L3 MIASHS 2021-2022 Parcours Informatique

MI0C602T Théorie des langages Expressions régulières, grammaires, automates, analyse des langages

Pierre-Jean Charrel UT2J – IRIT / SMART pierre-jean.charrel@univ-tlse2.fr

Sommaire

1.	Expressions régulières	3
2.	Grammaires	16
3.	Principes de l'analyse descendante	50
4.	Automates	71
5.	Mise en œuvre de l'analyse descendante	144
6.	Conclusion	162

Sommaire

1.	Expressions régulières	3
	1.1 Problèmes, mots et langages	4
	1.2 Vocabulaire / Alphabet	7
	1.3 Mot	7
	1.4 Langage	10
	1.5 Opérations sur les langages	11
2.	Grammaires	16
3.	Principes de l'analyse descendante	50
4.	Automates	71
5.	Mise en œuvre de l'analyse descendante	144
6.	Conclusion	162

1.1 Problèmes, mots et langages

Machines et algorithmes

L'informatique a pour but de résoudre des problèmes au moyen d'algorithmes.

Question : tous les problèmes se résolvent-ils au moyen d'un algorithme ?

Réponse : en lien avec l'analogie entre le cerveau humain et l'ordinateur

Un ordinateur suit toujours le modèle de J. Von Neumann (1940)

Unité centrale (UC) + mémoire + registres dont compteur de programme

UC : répète le traitement séquentiel

- 1- décode le compteur (adresse mémoire contient une instruction)
- 2- exécute l'instruction et met à jour les registres
- 3- incrémente le compteur

Il existe des traitements parallèles, quantiques, mais pas forcément meilleurs

Algorithme

Enchaînement d'actions élémentaires

- utilise toujours le même jeu d'instructions
- est décrit dans un formalisme simple valable pour n'importe quel langage de programmation

Origine du premier formalisme : machine de Turing.

Principes d'une machine de Turing

- données et instructions = suites de caractères = mots
- 2. caractères d'un mot inscrits en séquence sur un support (image d'un ruban ou d'une bande magnétique)
- 3. un mot est lu et reconnu caractère par caractère ou écrit caractère par caractère par une "tête" de lecture-écriture
- 4. La machine ne sait exécuter que 4 actions élémentaires :
 - lecture, écriture d'un caractère sur le ruban,
 - déplacement de la tête de lecture le long du ruban, d'un caractère au suivant, en avant ou en arrière
 - transition entre états de la tête de lecture-écriture

Résoudre un problème revient donc à

- résoudre un problème de traitement d'un ensemble de mots
- donner la réponse sous la forme d'un mot parmi "oui", "non", "erreur", ...
- → Trouver tous les mots dont la réponse est "oui"

Un ensemble de mots définit un langage

→ Résoudre un problème revient donc à reconnaître un langage

Quels outils permettent de décrire un langage?

1.2 Vocabulaire / Alphabet

Définition

Un vocabulaire, ou alphabet, noté V, est un ensemble fini, non vide, d'éléments, appelés lettres ou symboles

Exemples:

```
V_1 = \{ a, b, ..., z \}

V_2 = \{ 0, 1 \}

V_3 = \{ 0, 1, et, ou, non, p \}
```

1.3 Mot

Définition

Un mot est une suite finie de lettres.

On note V* l'ensemble des mots qui utilisent les lettres de l'alphabet V

Exemple:

p et 0 ou 1 $mot sur V_3$

Cas particulier

Le mot vide, qui ne contient aucun caractère est noté ε et appartient à tous les V *

Remarque

$$V * = U V^{n} (n = 0, ..., \omega)$$

V n = mots de longueurs n, produit cartésien n fois de V

Définition récursive d'un mot sur V

- (i) ε est un mot
- (ii) si w est un mot et x appartient à V alors x . w est aussi un mot,où "." est un opérateur qui ajoute une lettre x au début d'un mot w
- (iii) rien n'est un mot hors (i) et (ii)

Concaténation de mots " ^ " Définition

- La concaténation de mots est une loi de composition interne sur V* :
 - (v, w) → v ^ w on place toutes les lettres de v devant w

Définition récursive

- (i) $\epsilon \wedge v = v$
- (ii) $(x . v) ^ w = x . (v ^ w)$
- " ^ " est associative et possède un élément neutre
- V * muni de sa loi de composition " ^ " est un monoïde.
- Le monoïde est "libre" : pas d'équivalence entre les mots C'est-à-dire :
- toutes les suites de lettres sont différentes
- Il n'existe qu'une seule façon d'écrire un mot

1.4 Langage Définition

Un langage sur un vocabulaire V est une partie quelconque de V *

Exemples

- open de la langage pour tous les alphabets V
- {ε} est un langage pour tous les alphabets V
- {a, b, ..., z} est un langage sur V₁ → mots de longueur 1
- { représentations binaires d'entiers pairs } est un langage sur V₂
- { assemblage de parenthèses bien équilibré } est un langage sur { (,) } langage des mots de Dyck

Problème: trouver un moyen fini (qui tient en une suite finie de symboles) pour décrire un ensemble potentiellement infini

1.5 Opérations sur les langages

Les constructions suivantes sont des langages

- $L_1 U L_2$
- $L_1 \cdot L_2 = \{ v \wedge w, v \text{ mot de } L_1, w \text{ mot de } L_2 \}$
- Fermeture itérative (de Kleene) de L
 L* = { w, ∃ k non nul tel que w = w₁ ^ w₂ ^ ... ^ w_K
 et ∀i, w_i mot de L }
- Complément de L à V*

On note

 $L^n = L . L L$ la concaténation n fois de L $L^* = U L^n$ (n = 1, ..., infini)

Langage régulier

- (i) ϕ et $\{\epsilon\}$ sont des langages réguliers
- (ii) Pour tout x de V , {x} est un langage régulier
- (iii) Si L₁ et L₂ sont des langages réguliers, L₁ U L₂ L₁ . L₂

sont des langages réguliers

Expression régulière

Expression littérale qui désigne – dénote - un langage régulier

- (1) ϕ et ϵ sont des expressions régulières
- (ii) si a et b sont des expressions régulières, alors

```
(a+b) ou a+b
(a.b) ou (ab) ou ab
(a) * ou a *
```

sont aussi des expressions régulières

Notation – expressions régulières qui dénotent les langages

```
φ dénote L ( φ )
ε dénote L ( {ε} )
a dénote L ({ a }) pour tout a de V
a + b dénote L ({ a }) U L ({ b })
a b dénote L ({ a }) . L ({ b })
a * dénote L ({ a }) *
```

Exemple:

```
Expression régulière qui dénote le langage L:
```

Théorème

Un langage est régulier si et seulement si il est dénoté par une expression régulière

Propriétés

Soit a et b 2 expressions régulières

1.
$$a + b = b + a$$

2. $a + \phi = \phi + a = a$

$$3. a + a = a$$

4.
$$(a+b)+c = a+(b+c)$$

5.
$$a \varepsilon = \varepsilon a = a$$

6.
$$a \phi = \phi a = \phi$$

7.
$$(ab)c = a(bc)$$

$$8. a(b+c) = ab+ac$$

$$9. (a+b)c = ac+bc$$

10.a* =
$$a * a * = (a *) * = (\varepsilon + a) *$$

11.
$$\phi^*$$
 = ϵ^* = ϵ
12. $(a+b)^* = (a^*+b^*)^*$ = $(a^*b^*)^*$
13. a^*a = aa^*
14. $a(ba)^*$ = $(ab)^*a$

Preuve:

Soit e14 mot du langage L14 dénoté par l'expression régulière

$$e14 = a(ba)^*$$

Alors il existe un nombre entier " n " tel que

e14 =
$$a_0 (b_0 a_1) ... (b_{n-1} a_n)$$

= $(a_0 b_0) (a_1 b_1) ... (a_{n-1} b_{n-1}) a_n$

$$e14 = (ab)*a$$

Notations

$$a^{+} = a + a^{2} + ... + a^{k} + a^{k+1} a^{k}$$
 $a^{*} = \epsilon + a^{*} = \epsilon + a^{+}$

Sommaire

1.	Expressions régulières	3
2.	Grammaires	16
	2.0 Introduction	17
	2.1 Définition	20
	2.2 Mot engendré par une grammaire	23
	2.3 Dérivation immédiate	25
	2.4 Dérivation	26
	2.5 Langage engendré par une grammaire	29
	2.6 Types de règles - types de grammaires – hiérarchie de	
	Chomsky	30
	2.7 Grammaire et définition récursive	36
	2.8 Arbre de dérivation dans une grammaire hors-contexte 38	
	2.9 Ambiguïté syntaxique	45
3.	Principes de l'analyse descendante	50
4.	Automates	71
5.	Mise en œuvre de l'analyse descendante	144
6.	Conclusion	162
7.	Bibliographie	176

2.0 Introduction

Dans la langue naturelle, une phrase S (Sentence) est composée d'un sujet suivi d'un verbe suivi d'un complément.

Exemple:

On peut lire une construction basée sur des <u>termes qui</u> <u>obéissent aux règles de syntaxe d'une grammaire</u>

phrase -> sujet verbe complément

Ensuite, il faut "expliquer" les termes sujet, verbe, complément pour justifier la structure de l'exemple.

Exemple:

⇒ article adjectif nom
 | article nom adjectif
 | article adjectif nom adjectif
 | article nom

article

→ le | la | un | des | J

adjectif

→ studieux | qualité | couleur

qualité

→ virtuose | débutant | jeune

nom

→ violoniste, violoncelliste, pianiste

ainsi de suite ...

Expression conditionnelle dans le langage C :

if (expression) instruction

Exemple:

if
$$(x < 10) a = a + b$$

Il faut encore « exliquer » expression et instruction ...

Dans une langue ou un langage, 2 catégories de termes

- les terminaux :

termes qui permettent de construire les phrases des langages (Français, C) :

le, la, if ...

- les *non-terminaux*

termes qu'il faut « *expliquer* » pour construire une phrase syntaxiquement correcte:

sujet, adjectif, instruction

2.1 Définition

Une grammaire G est un quadruplet

$$G = (V_N, V_T, S, R)$$

où:

- V_N: vocabulaire (alphabet) non terminal
- V_T: vocabulaire (alphabet) terminal
- $S \in V_N$: axiome ou racine
- R : ensemble de règles de production ou de réécriture
- $V_N \cap V_T = \emptyset$

Une règle de réécriture est un couple de mots (v, w)

où: $v \in (V_N \cup V_T)^* - \{\epsilon\}$ et $w \in (V_N \cup V_T)^*$

on note: $v \rightarrow w$

On dit que "v se réécrit w" ou "v produit w" ou "v donne w" dans la grammaire G

v est la partie gauche de la règle, w la partie droite

Notation

S'il existe plusieurs règles de réécriture de même partie gauche v :

 $v \rightarrow w_1, v \rightarrow w_2, ..., v \rightarrow w_n,$

on peut écrire les n règles en 1 seule ligne :

 $v \rightarrow w_1 \mid w_2 \mid \dots \mid w_n$ " v se réécrit w_1 ou w_2 ou \dots ou w_n "

Exemple

```
G0 = (V_N, V_T, S, R)
V_N = \{ S, A, B \}
V_T = \{ 0, 1 \}
S \in V_N: racine
R
              { (1), (2), (3), (4), (5) }
       = {S \rightarrow 0 A 1 B
                                                     (1)
               1B \rightarrow 1ABB
                                                     (2)
               1A \rightarrow A1
                                                     (3)
               1B \rightarrow 11
                                                     (4)
               0 A \rightarrow 0 0
                                                     (5)
```

2.2 Mot engendré par une grammaire

Intuitivement, un mot $w \in V_T^*$ est engendré par une grammaire G si on peut l'assembler au bout d'un nombre fini de réécritures à partir de la racine S.

Exemple intuitif

G0	$= (V_N, V_T, S, R$)	S	\rightarrow 0 A 1 B	1
R =				\rightarrow 0 A 1 A B B	2
{ S	\rightarrow 0 A 1	B (1)		\rightarrow 0 A A 1 B B	3
1 E	\rightarrow 1 A B	B (2)		\rightarrow 0 A A 1 A B B B	2
1 <i>A</i>	\rightarrow A 1	(3)		\rightarrow 0 A A A 1 B B B	3
1 E	3 → 11	(4)		\rightarrow 0 A A A 1 1 B B	4
0 <i>A</i>	$\rightarrow 0.0$	(5)		\rightarrow 0 A A A 1 1 1 B	4
}				\rightarrow 0 A A A 1 1 1 1	4
le mot v = 0 0 0 0 1 1 1 1 est engendré par cette grammaire ?				\rightarrow 00AA1111	5
				\rightarrow 000A1111	5
				\rightarrow 00001111	5

2.3 Dérivation immédiate

$$v \rightarrow w$$

si et seulement si :

$$x, y \in V_T$$
 et $u, v \in (V_N \cup V_T)^*$

- $v = x u y, u \neq \varepsilon$
- W = X V Y
- $(u \rightarrow v) \in R$

2.4 Dérivation

La dérivation est la fermeture réflexive et transitive de →

v →* w

si et seulement si :

Il existe $k \ge 0$ et une suite $v_0, v_1, \dots v_k$, d'éléments de

 $(V_N \cup V_T)^*$ tels que

$$V = V_0$$

$$W = V_k$$

$$\forall i, 0 \le i \le k-1, \quad v_i \longrightarrow v_{i+1}$$

Exemples sur G0

- S \rightarrow 0 A <u>1 B</u> 0 A <u>1 A</u> B B **→** 0 A <u>A 1</u> B B **→ →** 0 A A <u>1 A</u> B B B **→** 0 A A A <u>1 B</u> B B **→** 0 A A A 1 <u>1 B</u> B **→** 0 A A A 1 1 1 B 0 A A A 1 1 1 1 **→** 0 <u>0 A</u> A 1 1 1 1 **→** 00<u>0A</u>1111 **→** 00001111 **→** S 00001111
- 0A1ABB → * 000A1111
- OA1ABB → * OA1ABB

Remarque

v → * v : autrement dit, la relation → * est réflexive.

Démonstration:

dans la définition, prendre k = 0, alors :

$$V = V_0 = V_k = V$$

La condition

$$\forall i, 0 \le i \le k - 1 \Rightarrow v_i \rightarrow v$$

est vérifiée car aucun i ne satisfait 0 ≤ i ≤ -1

2.5 Langage engendré par une grammaire

Soit une grammaire

$$G = (V_N, V_T, S, R)$$

$$L(G) = \{v \in V_T^*; S \rightarrow^* v\}$$

Exemple sur G0:

$$v = 0 \ 0 \ 0 \ 1 \ 1 \ 1 \ 1 \ \in L (G0)$$

2.6 Types de règles – types de grammaires – hiérarchie de Chomsky

```
Type 0 : toutes les règles
```

```
Type 1: non raccourcissantes
v → w avec longueur (v) ≤ longueur (w)
```

$$X \rightarrow w \text{ avec } X \in V_N$$

Type 3 : linéaires.

linéaires gauches

$$X \rightarrow x \text{ w avec } X \in V_N, x \in V_T, \text{ et } w \in (V_N \cup V_T)^*$$

linéaires droites

$$X \rightarrow w x \text{ avec } X \in V_N, x \in V_T, \text{ et } w \in (V_N \cup V_T)^*$$

Types de grammaires

Une grammaire est de type T si toutes ses règles de réécriture sont de type T

Exemples

- Grammaire de typer 1

```
G1 = \{V_N, V_T, S, R\}
V_N = \{S, B, C\}
V_T = \{a, b, c\}
R = \{S \rightarrow a S B C\}
S \rightarrow a b C
b B \rightarrow b b
b C \rightarrow b c
c C \rightarrow c c
\}
```

- Grammaire de type 2, ou "hors-contexte"

G2 = {
$$V_N$$
, V_T , S , R }
 V_N = { S }
 V_T = { a , b }
 R = {
 $S \rightarrow aSb$
 $S \rightarrow ab$
}
S $\rightarrow aSb$ $\rightarrow aaSbb$ $\rightarrow aaabbb$
S $\rightarrow aSb$ $\rightarrow aaSbb$ $\rightarrow aaabbb$

$$L (G2) = \{a ^n b ^n; n \ge 1\}$$

- Grammaire de type 3, ou linéaire

exemples de dérivation

$$S \rightarrow aA$$
 $\rightarrow ab$
 $S \rightarrow aS$ $\rightarrow aaS$ $\rightarrow aaaA$ $\rightarrow aabA$ $\rightarrow aabbA \rightarrow aabbA$

L (G3) = $\{a^n b^m; n, m \ge 1\}$ langage dénoté par l'expression régulière a a * b b * = a + b +

Type i étendu = type i + règles avec ε possible en partie droite

Grammaires de type hors-contexte (type 2) étendu

G21 = {
$$V_N$$
, V_T , S , R }
 V_N = { S }
 V_T = { a , b }
 R = {
 $S \rightarrow a S b$
 $S \rightarrow \epsilon$ }

$$L (G21) = \{a \ ^n b \ ^n; n \ge 0\}$$

Grammaire de type linéaire (type 3 à étendu

```
G31 = { V_N, V_T, S, R }
V_N = \{ S, A \}
  = \{ a, b \}
V_{\mathsf{T}}
R
                   \rightarrow a S
             S
                 \rightarrow b A
                \rightarrow \epsilon
                                         linéaire gauche
             A \rightarrow b A
             Α
                 3 \leftarrow
S \rightarrow aS
             → a
S → aS → aaS → aa
S → aS → aaaS
                                         → aaabA → aaab
S \rightarrow aS
           →aaS →aaaS
                                         → aaabA
             → aaabbA → aaabb
S → ε
L(G31) = a * b *
```

2.7 Grammaire et définition récursive

Exemple

Langage des mots de Dyck ou des Structures de Parenthèses Equilibrées (SPE)

- (1) ε est une SPE
- (2) Schéma d'induction:
 - Si A est une SPE, alors (A) est une SPE
 - Si A et B sont des SPE, alors A B est une SPE
- (3) Rien n'est une SPE hormis par (1) et (2)

```
G_{Dyck} = \{ V_N, V_T, S, R \}
V_N = \{ S \}
V_T = \{ (, ) \}
R = \{ S \Rightarrow \epsilon (1) \}
S \Rightarrow (S) (2) \}
S \Rightarrow S S (3)
```

Exemple de dérivation

$$S \rightarrow (S) \rightarrow ((S)) \rightarrow ((SS)) \rightarrow (((S)S))$$

 $\rightarrow ((()(S))) \rightarrow ((()(SS)))$
 $\rightarrow ((()((S)S))) \rightarrow ((()(()S))) \rightarrow ((()(())))$

2.8 Arbre de dérivation dans une grammaire horscontexte

Soit $G = (V_N, V_T, S, R)$ une grammaire hors-contexte Un arbre de dérivation dans G pour $v \in V_T^*$ est un arbre :

- Racine: S
- Feuilles: symboles terminaux ou ε
- Sommets: symboles non terminaux

v = concaténation des feuilles

Si un sommet N a pour descendants immédiats

$$N_1, N_2, ..., N_k,$$

alors

 $N \rightarrow N_1 N_2 \dots N_k$ est une règle de R

Théorème

Si $v \in L(G)$ alors il existe un arbre de dérivation A pour v dans G

Démonstration

 ⇒ : récurrence sur le nombre de pas dans la dérivation (démontrer que pour tout non-terminal X et tout mot v, si X → * v, alors il existe un arbre de dérivation pour v de racine X)

← : récurrence sur la profondeur de l'arbre

Exemple 1

```
v = a a a b b b
                                               appartient-il à L (G21)?
G21 = \{ V_N, V_T, S, R \}
V_N
    = { S }
    = { a, b }
V_{\mathsf{T}}
R
                             \rightarrow a S b
                   S
                             3 \leftarrow
```

a

a

a

Réponse ; OUI

Concaténation des feuilles : $a a a \epsilon b b b = a a a b b b$

b

b

Exemple 2

```
G22 = (V_N, V_T, S, R)
V_N
    = {S, SN, SV, Det, N', N, Vt, Vi}
    = {qui, un, le, chat, garçon, lait, ballon, regarde, boit, frappe,
V_{\mathsf{T}}
        boue}
R
                S
                        \rightarrow SN SV
                SN \rightarrow Det N'
                N' \rightarrow N \mid N \text{ qui SV}
                SV \rightarrow Vt SN | Vi
                Det \rightarrow un | le
                     → chat | garçon | lait | ballon
                N
                Vt → regarde | boit | frappe
                Vi → boue
        = le garçon qui regarde le chat boit le lait
                généré par G?
```

Construction d'un arbre de dérivation SV SN Det ŠΝ boit N qui SV Det N' Vt ŠΝ le garçon le N' Det regarde lait Ν le

chat

Réponse ; OUI

Symbole récursif

SV → V SN → V Det N' → V Det N qui SV

donc

SV → * V Det N qui SV

SV est récursif

```
d'où:
```

SV → * V Det N qui SV

→ * V Det N qui V Det N qui SV

→ *

. . .

→ * V Det N qui V Det N qui ... V Det N qui SV

Langage infini

Une sous-expression E d'un mot v est un constituant de type X si et seulement si E est la concaténation des feuilles d'un sous-arbre dans l'arbre de dérivation de E de racine X

Exemples

```
regarde le chat
est un constituant de type SV
garçon qui regarde le chat
est un constituant de type N'
garçon qui regarde le chat boit le lait
n'est pas un constituant
```

2.9 Ambiguïté syntaxique

Un mot v ∈ L (G) est dit **ambigu** si et seulement si v admet **plusieurs arbres** de dérivation

G est ambiguë ssi elle engendre des mots ambigus

L est ambigu ssi L n'admet que des grammaires ambiguës

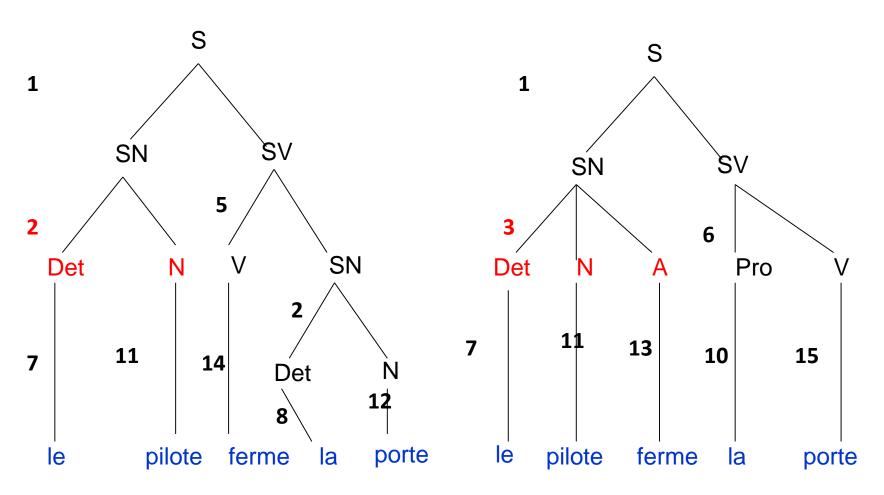
Degré d'ambiguïté d'un mot

Nombre d'arbres de dérivations admis par ce mot

Exemple 1

```
G23 = (V_N, V_T, S, R)
V_N = \{S, SN, SV, Det, N, A, V, Pro\}
V_T = {le, la, pilote, porte, ferme }
R =
                   → SN SV
  234
             SN
                   → Det N | Det N A | Det A N
             SV
                   → V SN | Pro V
  56
  78
             Det \rightarrow le | la
  9 10
             Pro \rightarrow le | la
  11 12 N
                   → pilote | porte
  13
             Α
                   → ferme
             V
  14 15
                   → ferme | porte
```

v = *le pilote ferme la porte* mot de G23 ?



v est un mot de G23 et admet 2 arbres de dérivation

Exemple 2

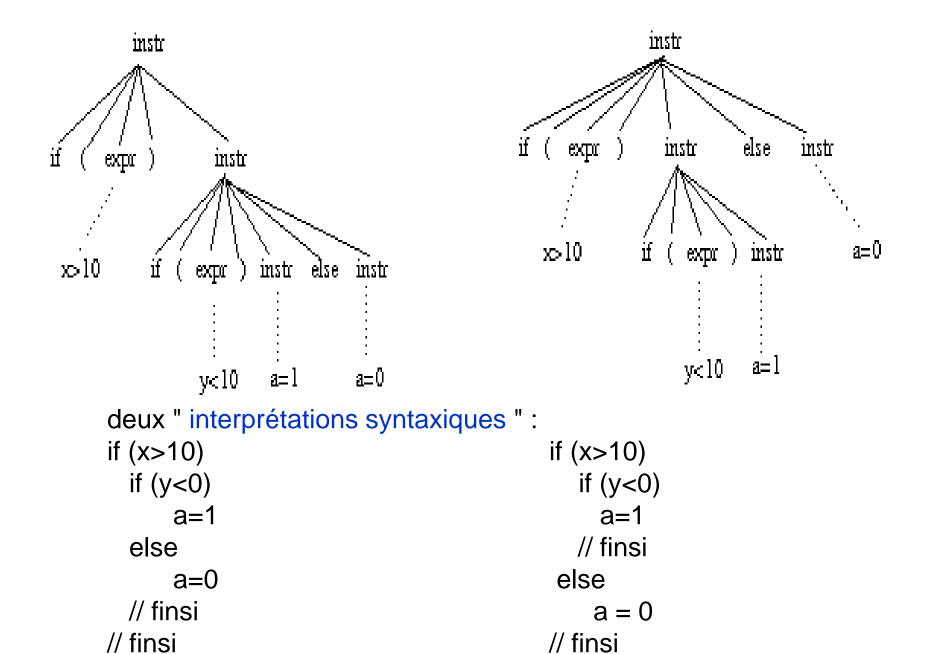
Extrait de la grammaire d'un langage de programmation

```
\begin{array}{ll} G &= (V_N,V_T, instruction, \, R \, \} \\ V_N &= \{instruction, \, expression\} \\ V_T &= \{if, \, else, \, (, \, ) \, \} \\ Racine &= Instruction \\ R &= \, \{ \\ &1 & instruction & \rightarrow if \, ( \, expression \, ) \, instruction \, else \, instruction \\ &2 & instruction & \rightarrow if \, ( \, expression \, ) \, instruction \\ &3 & instruction & \rightarrow \dots \\ &4 & instruction & \rightarrow \dots \\ &\} \end{array}
```

G est ambiguë

Exemple:

Le mot v = if(x>10) if (y < 0) a = 1 else a = 0 possède deux arbres de dérivation différents :



Sommaire

1.	Expressions régulières	3
2.	Grammaires	16
3.	Principes de l'analyse descendante	50
	3.0 Introduction	51
	3.1 Grammaires LL (1)	55
	3.2 Récursivité à gauche	56
	3.3 Factorisation à gauche	66
	3.4 Grammaire propre	69
4.	Automates	71
5.	Mise en œuvre de l'analyse descendante	144
6.	Conclusion	162
7.	Bibliographie	176

3.0 Introduction

Principe : construire l'arbre de dérivation d'un mot w en partant de la racine – le haut - vers les feuilles - le bas.

Exemples

Exemple 1:

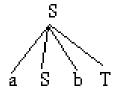
```
\begin{array}{lll} \text{G1} &= (\,V_{N}\,\,,\,V_{T}\,\,,\,S,\,R\,\,) \\ V_{N} &= (\,S,\,T\,\,) \\ V_{T} &= (\,a,\,b,\,c,\,d\,\,) \\ \text{Racine} &= S \\ R &= & \{ \\ &1,\,2,\,3 & S & \rightarrow & a\,S\,b\,T\,\,|\,c\,T & |\,d \\ &4,\,5,\,6 & T & \rightarrow & a\,T & |\,b\,S & |\,c \\ & ] \end{array}
```

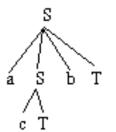
Soit le mot : w = a c c b b a d b c

On démarre avec l'arbre contenant la racine S et on cherche une règle qui a la 1ère lettre de w comme 1er symbole de sa partie droite

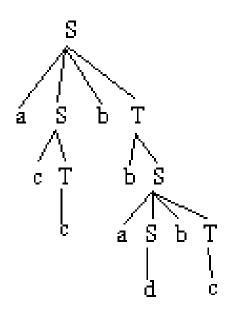
La lecture de la première lettre du mot "a" permet d'avancer la construction

Puis la deuxième lettre "c" amène à la situation





et ainsi de suite jusqu'à



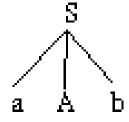
On a trouvé un arbre de dérivation, donc w appartient au langage de G1.

Facile : chaque règle commence par un terminal différent, on n'a pas à choisir.

Exemple 2:

G2 =
$$(V_N, V_T, S, R)$$

 V_N = (S, A)
 V_T = (a, b, c, d)
Racine = S
 R = $\{$
1 S $\rightarrow a A b$
2, 3 A $\rightarrow c d \mid c$
 $\}$
Soit le mot w = a c b



En lisant c, on ne sait pas s'il faut choisir

la règle 2 A → c d

ou la règle 3 A → c.

On se retrouve avec

Pour le savoir, il faut :

1- soit lire aussi la lettre suivante du mot : b,

2- soit faire des retours en arrière : on essaie la règle $2 A \rightarrow c d$, on aboutit à un échec, alors on retourne en arrière et on essaie $3 A \rightarrow c et ça marche.$

Exemple 3:

```
G3 = (V_N, V_T, S, R)

V_N = (S)

V_T = (a, b, c, d)

R = \{S \rightarrow aSb \mid aSc \mid d \}1, 2, 3\}
```

Soit le mot w = a a a a a a a d b b c b b c Pour savoir quelle règle utiliser, il faut connaître aussi la **dernière** lettre du mot.

Exemple 4 : grammaire des expressions arithmétiques

G4 = (
$$V_N$$
, V_T , E , R)
 V_N = (E , E' , T , T' , F)
 V_T = (+, *, (,), nb)
Racine = E
 R = {
1 $E \rightarrow TE'$
2, 3 $E' \rightarrow TE'$
5, 6 $T' \rightarrow FT'$
5, 6 $T' \rightarrow FT'$
5, 6 $F \rightarrow (E)$ | nb

Soit le mot w = 3 * 4 + 10 * (5 + 11) ???????

Ce serait pratique d'avoir une " table de correspondance " qui indique : "quand je lis tel symbole et que j'en suis à dériver tel symbole non-terminal, alors j'applique telle règle".

3.1 Grammaires LL (1)

Définition

On appelle grammaire LL(1) une grammaire pour laquelle la reconnaissance d'un mot peut se faire de la manière suivante :

- on parcourt le mot de gauche à droite (L pour *Left to right scanning*),
- on développe l'arbre de dérivation en choisissant d'abord les non terminaux les plus à gauche (L pour *Leftmost derivation*),
- on ne lit pas plus d'un symbole du mot à la fois (1).

Contre-exemple:

G2 =
$$(V_N, V_T, S, R)$$

 V_N = (S, A)
 V_T = (a, b, c, d)
Racine = S
 R = $\{$
1 $S \rightarrow aAb$
2, 3 $A \rightarrow cd \mid c$

Pour pouvoir choisir entre

 $A \rightarrow c d$

et

 $A \rightarrow c$

il faut lire la lettre qui suit.

grammaire LL (2):

Il faut lire 2 symboles à la fois pour décider

Théorème

Une grammaire récursive à gauche ou non factorisée à gauche ou ambiguë n'est pas LL(1).

3.2 Récursivité à gauche

Définition ; récursivité à gauche immédiate

Une grammaire est immédiatement récursive à gauche si elle contient un nonterminal A tel qu'il existe une règle

$$A \rightarrow A \vee$$

où v est un mot quelconque composé de symboles terminaux ou non-terminaux

Exemple:

```
G5 = (V_N, V_T, S, R)

V_N = (S, A, B)

V_T = (a, b, c, d, e)

Racine = S

R = {

1, 2 S \rightarrow ScA | B

3, 4 A \rightarrow Aa | \epsilon

5, 6, 7 B \rightarrow Bb | d | e
```

3 récursivités à gauche immédiates : règles 1, 3, 5

Construction d'une grammaire non immédiatement récursive à gauche équivalente

```
Remplacer tout schéma de règles
```

```
A → A w1 | ... | A wn | x1 | ... | xm | où les xi ne commencent pas par A
```

en appliquant la procédure :

```
1 - ajouter le symbole A1 à V<sub>N</sub>
```

2 – remplacer le schéma de règles par :

```
A \rightarrow x1 A1 | ... | xm A1
A1 \rightarrow w1 A1 | ... | wm A1 | \epsilon
```

Théorème La grammaire obtenue reconnaît le même langage que la grammaire initiale.

Exemple : règles de G51 issue de G5

S
$$\rightarrow$$
 B S1
S1 \rightarrow c A S1 $\mid \epsilon$
A $\rightarrow \epsilon$ A1 $\mid =$ A1
A1 \rightarrow a A1 $\mid e$
B \rightarrow d B1 $\mid e$ B1
B1 \rightarrow b B1 $\mid \epsilon$

Ici, A1 est un symbole inutile

S
$$\rightarrow$$
 B S1
S1 \rightarrow c A S1 $\mid \epsilon$
A \rightarrow a A $\mid \epsilon$
B \rightarrow d B1 $\mid e$ B1
B1 \rightarrow b B1 $\mid \epsilon$

Exemple: reconnaissance d'un mot avec G5 et G51

w = d b b c a a s'obtient à partir de G5 par la suite de dérivations immédiates :

```
S \rightarrow ScA \rightarrow BcA \rightarrow BbcA

\rightarrow BbbcA \rightarrow dbbcAa

\rightarrow dbbcAaa

\rightarrow dbbcaa
```

w = d b b c a a s'obtient à partir de G51 par la suite de dérivations immédiates :

S
$$\rightarrow$$
 B S1 \rightarrow d B1 S1 \rightarrow d b B1 S1
 \rightarrow d b b B1 S1 \rightarrow d b b c A S1
 \rightarrow d b b c a a A S1
 \rightarrow d b b c a a S1
 \rightarrow d b b c a a

Remarque : ici on peut se passer de A1.

 $A \rightarrow A a \mid \varepsilon$ est équivalent à :

A \rightarrow a A | ε immédiatement récursive à droite, ne pose pas de problème.

Définition: récursivité à gauche

Une grammaire est **récursive à gauche** si elle contient un non-terminal **A** tel qu'il existe une dérivation

$$A \rightarrow + A \vee$$

où v est un mot quelconque composé de symboles terminaux ou nonterminaux

Exemple:

```
G6 = (V_N, V_T, S, R)

V_N = (S, A)

V_T = (a, b, c, d)

Racine = S

R = {

S \rightarrow Aa \mid b

A \rightarrow Ac \mid Sd \mid \epsilon

}
```

S n'est pas immédiatement récursif à gauche mais récursif à gauche : en 2 dérivations immédiates

Construction d'une grammaire non récursive à gauche équivalente

```
Renommer et ordonner les non-terminaux A_1, A_2, ..., A_n
pour i = 1 à n
            pour k = 1 à i - 1
            remplacer chaque ensemble de règles de la forme
                       \begin{array}{lll} A_i & \longrightarrow A_k \ v \\ \text{avec} & A_k & \longrightarrow w_1 \ | \ \dots \ | \ w_m & w_i \in (V_N \cup V_T)^+ \end{array}
                       et v = x_1 | \dots | x_p   x_i \in V_T^*
            par
                                          \rightarrow W<sub>1</sub> V | ... | W<sub>m</sub> V
                       -- on supprime les A<sub>k</sub> k = 1 à i - 1
           fin pour
            éliminer les récursivités à gauche immédiates des règles
                        A_i \rightarrow W_1 \vee | \dots | W_m \vee
fin pour
```

Théorème La grammaire obtenue reconnaît le même langage que la grammaire initiale.

Exemple - G6

```
On renomme S et A: A1 = S et A2 = A
   i = 1
         il n'existe aucun k possible
         ni de récursivité immédiate dans
                   S \rightarrow Aa|b \longrightarrow A2a|b
   i = 2 \text{ et } k = 1
         A \rightarrow S d -- A2 \rightarrow A1 x
S \rightarrow A a | b -- A1 \rightarrow w1 | w2
         devient
         A \rightarrow Aad|bd --- A2 \rightarrow w1 x | w2 x
         En rassemblant les règles dont A est partie gauche
         A \rightarrow Ac | Aad | bd | \epsilon
   on élimine la récursivité immédiate :
   1- on introduit A1
   2- on remplace le schéma de règles A 	→ A c | A a d | b d | ε
   par le schéma :
   A \rightarrow bdA1 \mid \epsilon A1 = A1
```

A1 \rightarrow cA1 | adA1

```
On a obtenu la grammaire :
G61 = (V_N, V_T, S, R)
V_N = (S, A, A1)
V_T = (a, b, c, d)
Racine = S
R =
               \rightarrow Aa
           A \rightarrow bdA1|A1
           A1 \rightarrow cA1 | adA1
                                        3
```

```
Exemple - G7
G7 = (V_N, V_T, S, R)
V_N = (S, T)
V_T = (a, b, c, d)
Racine = S
R
                    \rightarrow Sa |TSc |d

\rightarrow TbT |\epsilon
On obtient la grammaire :
G71 = (V_N, V_T, S, R)
V_N = (S, S1, T, T1)
V_T = (a, b, c, d)
Racine = S
R
                     | d S1
               T1
```

Mais:

S \rightarrow T S c S1 \rightarrow T1 S c S1 \rightarrow S c S1 !!! récursivité à gauche !!!! L'algorithme n'est pas toujours opérant lorsque la grammaire possède une s production A \rightarrow s

3.3 Factorisation à gauche

Objectif: supprimer les ambiguïtés dans la construction d'un arbre de dérivation Pour développer le nœud du non-terminal A quand il n'est pas évident de choisir la production à utiliser, on doit réécrire les règles de la partie gauche A pour différer le choix jusqu'à ce que suffisamment de texte ait été lu pour choisir.

```
Exemple - G8
G8 = (V_N, V_T, S, R)
V_N = (S, A, B)
V_T = (a, b, c, d)
Racine = S
R = \{
S \rightarrow bacdAbd | bacdBcca
A \rightarrow aD
B \rightarrow cE
C \rightarrow ...
E \rightarrow ...
\}
```

Pour construire l'arbre de dérivation, il faut choisir entre

S
$$\rightarrow$$
 bacd **A** bd et S \rightarrow bacd **B** cca

il faut avoir lu la **5ième lettre** du mot (A ou B). G8 est une grammaire LL(5).

Construction d'une grammaire factorisée à gauche équivalente

pour chaque symbole non-terminal A

trouver le plus long préfixe w commun à au moins deux parties droites des règles dont A est partie gauche

```
si w est différent de ε alors
```

Ajouter un nouveau symbole A1 à VN remplacer

A → w v1 | ... | w vn | u1 | ... | up où les u i ne commencent pas par w par les 2 ensembles de règles

A \rightarrow w A1 | u1 | ... | up A1 \rightarrow v1 | ... | vn

finpour

Recommencer jusqu'à ne plus trouver de préfixe commun.

Exemple:

```
G9 = (V_N, V_T, S, R)
V_N = (S, E, B)
V_T = (a, b, c, d)
Racine = S
R = \{
S \rightarrow aEbS \mid aEbSdB \mid a
E \rightarrow bcB \mid bca
B \rightarrow ba
\}
```

Factorisée à gauche, R devient :

S
$$\rightarrow$$
 a S1
S1 \rightarrow E b S S2 | ϵ
S2 \rightarrow d B | ϵ
E \rightarrow b c E1
E1 \rightarrow B | a
B \rightarrow b a

3.4 Grammaire propre

Définition

Une grammaire est dite propre si

1. elle ne contient aucune ε production

$$A \rightarrow \epsilon$$

2. ou si elle ne contient qu'une ε production $S \rightarrow \varepsilon$

Construction d'une grammaire propre équivalente à une grammaire

Pour chaque A qui apparaît dans une règle

$$A \rightarrow \epsilon$$

Pour chaque règle où A apparaît dans sa partie droite, Ajouter à la grammaire une règle dans laquelle A est remplacé par ε,

Finpour

Finpour

Exemple:

```
G10 = (V_N, V_T, S, R)

V_N = (S, T, U)

V_T = (a, b)

Racine = S

R = {

S \rightarrow aTb | aU

T \rightarrow bTaTa | \epsilon

U \rightarrow aU | b
```

Règles de la grammaire propre équivalente :

Sommaire

1.	Expressions régulières	3
2.	Grammaires	16
3.	Principes de l'analyse descendante	50
4.	Automates	71
	4.0 Introduction – Notion de graphe	72
	4.1 Automates à états finis déterministe AEFD	78
	4.2 Automates à états finis non déterministe AEFND	94
	4.3 Déterminisation d'un AEFND	97
	4.4 Minimisation d'un AEFD	110
	4.5 AEFD associé à une expression régulière	117
	4.6 Expression régulière associée à un AEFD	122
	4.7 Automates à pile	124
	4.8 Configuration	131
	4.9 Transformation d'une grammaire hors-contexte	
	en un automate à pile	142
5.	Mise en œuvre de l'analyse descendante	145
6.	Conclusion	163
7.	Bibliographie	177

4.0 Introduction – Notion de graphe

- Graphe orienté

```
Un graphe orienté G est défini par un quadruplet
G = (S, A, INITIAL, TERMINAL)
où
S = ensemble fini d'éléments, appelés sommets
A = ensemble fini d'éléments, appelés arcs
INITIAL, TERMINAL = applications de A vers S telles que
pour tout arc a de A, son sommet initial INITIAL (a) et son sommet
terminal TERMINAL (a) sont définis
```

Exemple 1: 1 arc "a" et ses 2 sommets

- Arcs adjacents

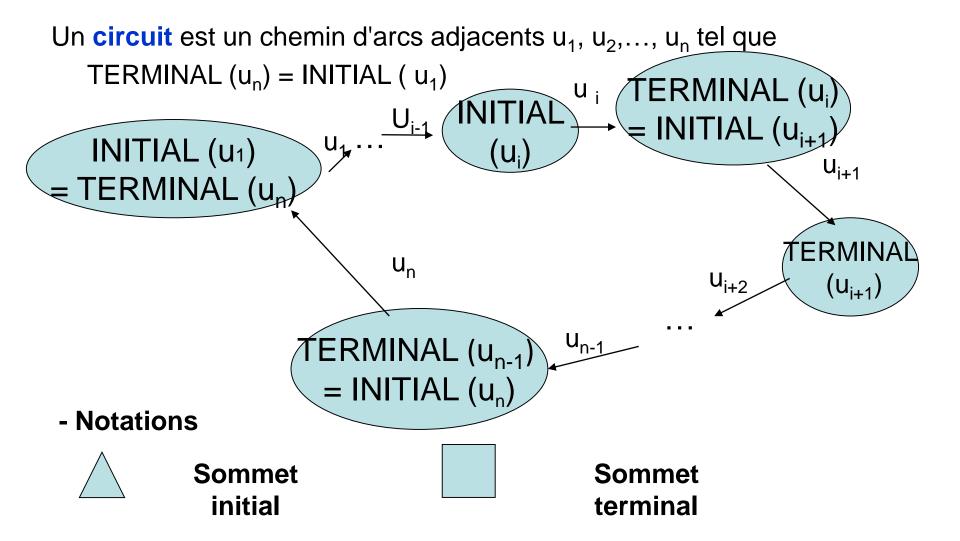
2 arcs u et v sont dits adjacents ssi TERMINAL (u) = INITIAL (v)

- Chemin dans un graphe orienté

Un **chemin** est une suite d'arcs $u_1, u_2, ..., u_n$ telle que pour tout i >=1, u_i et u_{i+1} sont adjacents

TERMINAL
$$u_1$$
 u_{i-1} u_{i-1}

- Circuit dans un graphe orienté



- Expressions régulières et graphes

Une expression régulière E peut être représentée par un graphe orienté dont tout arc est étiqueté par un symbole de son alphabet V ou par ε

Un mot v du langage L dénoté par E peut être représenté par un chemin reliant

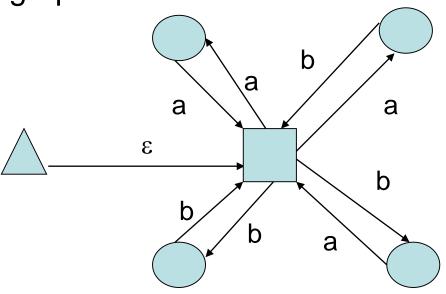
- un sommet initial
- un sommet terminal

Exemple 2:

```
v = pr(en(d(s+\epsilon)+ons+ez+nent) + i(s+t+mes+tes+rent))
```

Construire un graphe orienté G1 qui représente v

Soit G2 le graphe



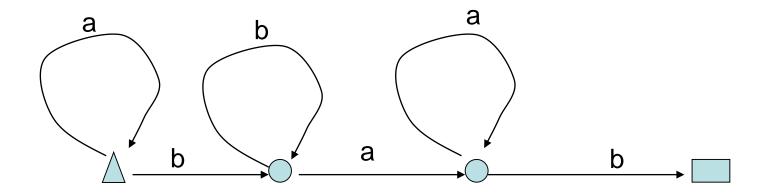
Expression régulière représentant G2

$$V2 = \{a, b\}$$

$$E2 = (aa + ab + ba + bb)*$$

"Tous les chemins sont étiquetés par un mot dont le nombre de lettres est pair"

Soit G3 le graphe



Expression régulière représentant G3

$$V3 = \{a, b\}$$

$$E3 = a * b b * a a * b = a * b + a + b$$

4.1 Automates à états finis déterministe AEFD

Définition

Un AEFD M est la donnée d'un quintuplet $M = (Q, V, q_0, F, T)$

où:

- Q : ensemble d'états
- V : vocabulaire / alphabet
- $-q_0 \in Q$: état initial
- F ⊆ Q : ensemble d'états finaux / terminaux
- T : ensemble de transitions

$$(q, x, q') \in (Q, V, Q)$$

ou fonction de transition
 $(Q, V) \rightarrow Q$

Machine composée de :

- 1. Une mémoire = ruban où on place les symboles d'un mot construit sur un alphabet V
- Une tête de lecture qui peut lire un symbole x de V à la fois, dans la même direction et qui est dans l'un des états q d'un ensemble d'états Q, dont un état initial q₀ et un sousensemble d'état terminaux F ⊂ Q
- 3. Un automate qui commande la tête de lecture
- La tête est dans un état q₀ initial, et placée en face du 1^{er} symbole x₀ de V inscrit sur le ruban
- en fonction de son état q et du symbole lu x de V, la tête adopte un nouvel état q' de Q s'il existe une transition de T (q, x, q') ou (q, x) → q'
- la lecture s'arrête quand il n'y a plus de symbole à lire
- La suite de symboles de V "lus" est un mot "reconnu" par l'automate si la tête est dans l'un des états terminaux et qu'il n'y a plus de symbole à lire sur le ruban

Configuration – dérivabilité d'une configuration

Tout "instant" du fonctionnement d'un automate

$$M = (Q, V, q_0, F, T)$$

est caractérisé par

- un état q de Q
- le mot v, suite des symboles qui restent à lire à cet instant

Configuration

élément (q, v) de Q x V*

Configuration initiale

 (q_0, v_0) , où v_0 est le mot à lire

Une configuration (q', w) est une dérivation immédiate d'une configuration (q,v)

$$(q, v) \rightarrow (q', w)$$

s'il existe un symbole "a" de V tel que : v = a . w et si $(q, a) \rightarrow (q') \in T$ ou $(q, a, q') \in T$ ou q' = T (q, a)

Une configuration (q', w) est dérivable à partir de (q, v) s'il existe une suite finie de dérivations immédiates

$$(q, v) \rightarrow (q_1, w_1) \rightarrow ... \rightarrow (q_k, w_k) = (q', w)$$

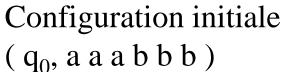
on note

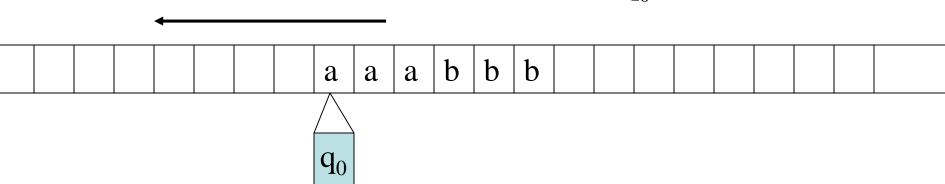
$$(q, v) \rightarrow^* (q', w)$$

Un mot v sur V* est reconnu par un automate

$$M = (Q, V, q_0, F, T)$$
 s'il existe une dérivation $(q_0, v) \rightarrow^* (q_f, \varepsilon)$ où $q_f \in F$ état final (ou terminal)

Illustration





Tête de lecture

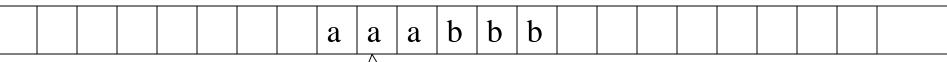
Transitions de l'automate :

$$(q_0, a) \rightarrow (q)$$

 $(q, a) \rightarrow (q)$
 $(q, b) \rightarrow (q)$

$$(q, \epsilon) \rightarrow (q_f)$$

a a a b b b est-il un mot reconnu?





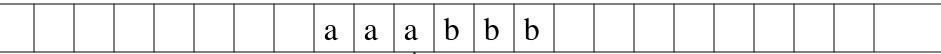
$$(q_0, a) \rightarrow (q)$$

$$(q, a) \rightarrow (q)$$

$$(q, b) \rightarrow (q)$$

$$(q, \epsilon) \rightarrow (q_f)$$

Configuration (q, a b b b)





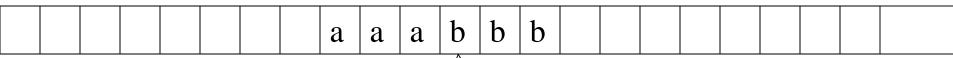
$$(q_0, a) \rightarrow (q)$$

$$(q, a) \rightarrow (q)$$

$$(q, b) \rightarrow (q)$$

$$(q, \epsilon) \rightarrow (q_f)$$

Configuration (q, b b b)





$$(q_0, a) \rightarrow (q)$$

$$(q, a) \rightarrow (q)$$

$$(q, b) \rightarrow (q)$$

$$(q, \epsilon) \rightarrow (q_f)$$

Configuration (q, b b)

				a	a	a	b	b	b					

 $\frac{1}{q}$

$$(q_0, a) \rightarrow (q)$$

$$(q, a) \rightarrow (q)$$

$$(q, b) \rightarrow (q)$$

$$(q, \epsilon) \rightarrow (q_f)$$

				a	a	a	b	b	b					



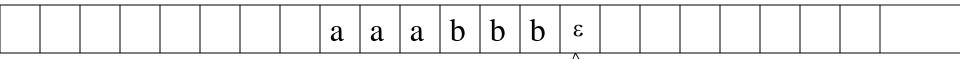
$$(q_0, a) \rightarrow (q)$$

$$(q, a) \rightarrow (q)$$

$$(q, b) \rightarrow (q)$$

$$(q, \epsilon) \rightarrow (q_f)$$

Configuration terminale (q_f , ϵ)



 $q_{\rm f}$

$$(q_0, a) \rightarrow (q)$$

$$(q, a) \rightarrow (q)$$

$$(q, b) \rightarrow (q)$$

$$(q, \epsilon) \rightarrow (q_f)$$

Tout automate M = (Q, V, q₀, F, T) peut être représenté par un graphe orienté G = (S, A, INITIAL, TERMINAL)

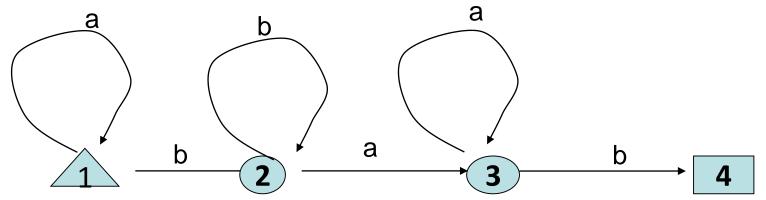
- Tout sommet s de S est identifié à un état q de Q
- Le sommet initial de S est identifié à l'état initial q₀
- Tout arc a = (INITIAL (a), TERMINAL (a)) de A entre 2 sommets de S est identifié à une transition

```
(q, a, q') \in T ou (q, a) \rightarrow q'
```

avec

On souligne les états terminaux de F

Soit G3 le graphe



T =

G3 représente l'expression régulière

$$E3 = a*bb*aa*b = a*b+a+b$$

G3 représente un automate

$$M = (Q, V, q_0, F, T)$$

$$Q = (1, 2, 3, 4)$$

$$V=(a, b)$$

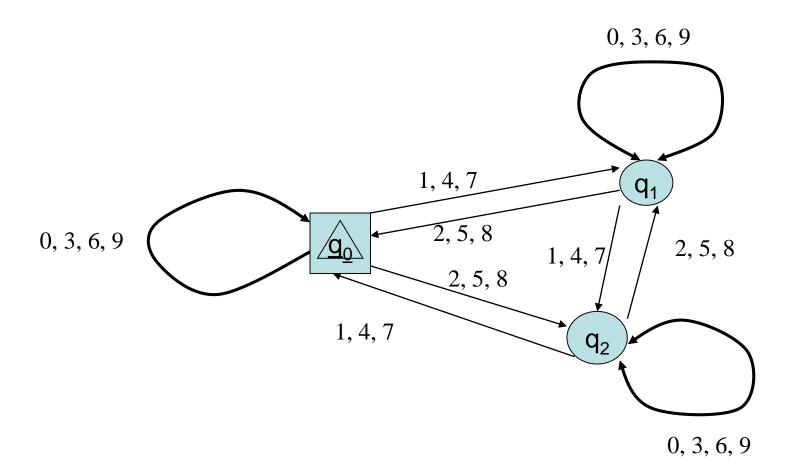
$$q_0 = 1$$

$$F = \underline{4}$$

V	а	b
Q		
1	1	2
2	3	2
3	3	<u>4</u>
4	-	-

M1 = (Q, V,
$$q_0$$
, F, T)
Q = { q_0 , q_1 , q_2 }
V = {0, ..., 9}
F = { \underline{q}_0 }

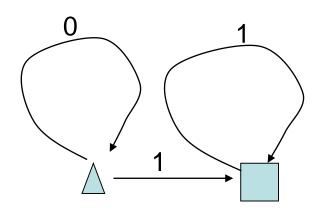
	V	0, 3, 6, 9	1, 4, 7	2, 5, 8
	Q			
T =	<u>q</u> ₀	<u>q</u> ₀	q_1	q_2
	q_1	q ₁	q_2	<u>q</u> ₀
	q_2	q_2	<u>q</u> ₀	q ₁



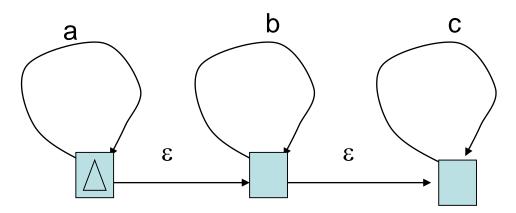
v1 = 150 est reconnu par M1,

v2 = 149 n'est pas reconnu par M1

Exercices: trouver un AEFD pour les langages L1 et L2 $1-L1 = \{0^p 1^n, p>=0, n>=1\}$



2- L2 = {
$$a^p b^k c^m, p >=0, k >= 0, m >= 0$$
]



4.2 Automates à états finis non déterministe AEFND

Un AEFND M est la donnée d'un quintuplet (Q, V, q_0 , F, Δ)

où:

- Q : ensemble d'états
- V : vocabulaire / alphabet
- $-q_0 \in Q$: état initial
- F ⊂ Q : ensemble d'états finaux / terminaux
- $-\Delta$: ensemble de transitions

$$(Q, V, Q^*)$$

ou relation de transition

$$(Q, V) \rightarrow Q^*$$

Exemple 5:

M2 =
$$(Q, V, q_0, F, \Delta)$$

$$Q = \{ 0, 1, 2, 3, 4 \}$$

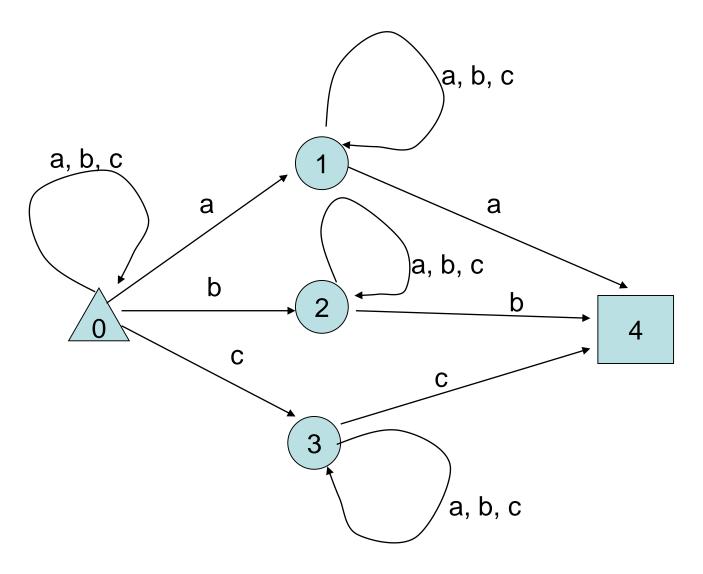
$$V = \{ a, b, c \}$$

$$q_0 = 0$$

$$\mathsf{F} \qquad = \{\,\underline{4}\,\}$$

 Δ =

V	а	b	С
Q			
0	0, 1	0, 2	0, 3
1	1, <u>4</u>	1	1
2	2	2, <u>4</u>	2
3	3	3	3, <u>4</u>
4	-	-	-



Langage = ensemble des mots dont la dernière lettre se trouve déjà dans le mot

4.3 "Déterminisation" d'un AEFND

Principe: Soit M = (Q, V, q_0 , F, Δ) un AEFND.

Les états et transitions de l'AEFD MD équivalent sont construits à partir des états et des ensembles de transitions de M

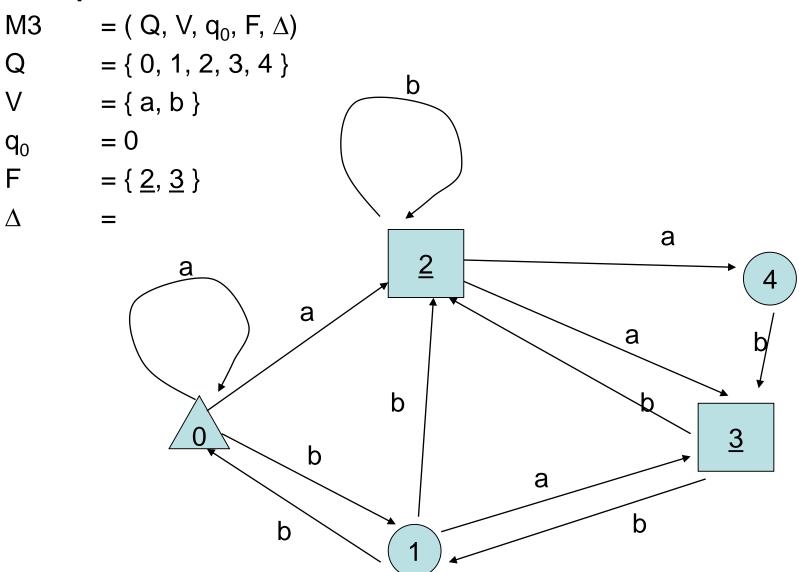
Définition

Une ε transition est une transition (p, ε, q) qui fait changer d'état un automate de p à q sans consommer de lettre de V – "spontanément"

4.3.1 Cas particulier : l'AEFND ne contient pas d'ε transition

- Alphabet de MD = alphabet de M = V
- 1. Etat initial de MD = état initial de M = q_0
- 2. Pour chaque lettre "a" de V, ajouter à MD un état qui rassemble l'ensemble $\{q_1,...,q_n\}$ des états de Q accessibles par l'une des transitions (q_0, a, q_i) , i = 1,...,n de Δ
- 3. Pour chaque nouvel état de MD créé, recommencer 2 jusqu'à ce qu'aucun nouvel état soit créé
- 4. Tout état de MD contenant au moins l'un des états q f de F est un état terminal de MD
- 5. Renumérotez tous les états de MD

Exemple 6:



 $\Delta =$

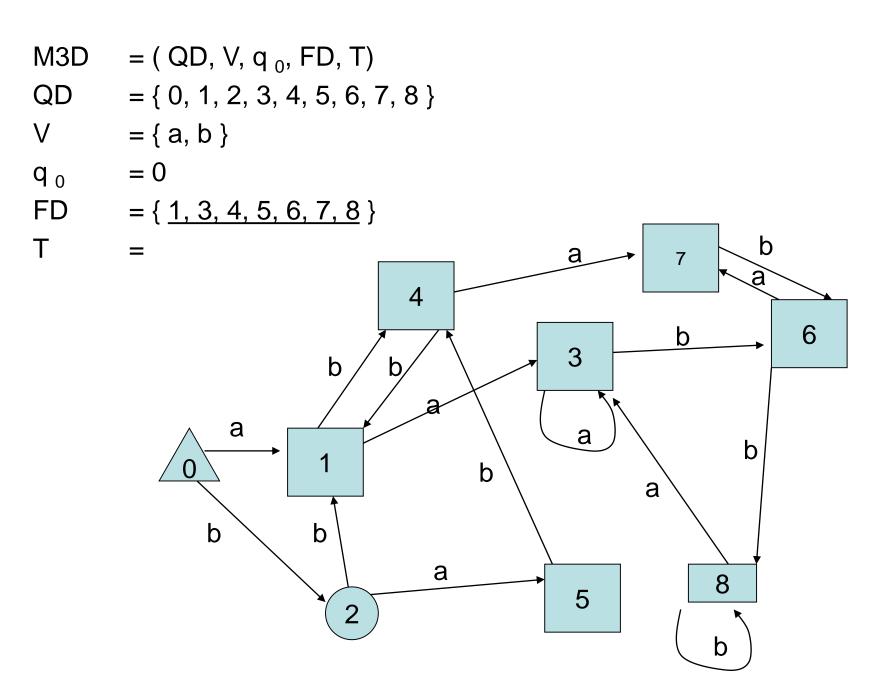
	V	а	b
Q			
0		0, <u>2</u>	1
1		<u>3</u>	0, <u>2</u>
<u>2</u> <u>3</u>		<u>3,</u> 4	<u>2</u>
<u>3</u>		-	1, <u>2</u>
4		-	<u>3</u>

Automate M3D : on applique l'algorithme

Ī	T_=										
	V	а	b								
	Q										
0	0	0, <u>2</u>	1								
<u>1</u>	0 <u>, 2</u>	0, 2, 3, 4	1, <u>2</u>								
2	1	<u>3</u>	0, <u>2</u>								
<u>3</u>	0, <u>2, 3,</u> 4	0, <u>2, 3,</u> 4	1, <u>2, 3</u>								
4	1 <u>, 2</u>	<u>3,</u> 4	0, <u>2</u>								
<u>5</u>	<u>3</u>	-	1, <u>2</u>								
<u>6</u>	1, 2, 3	<u>3,</u> 4	0, 1 <u>, 2</u>								
7	<u>3,</u> 4	-	1, 2, 3								
<u>8</u>	0, 1 <u>, 2</u>	0, 2, 3, 4	0, 1, <u>2</u>								

Renumérotation des états du nouvel automate M3D

	V	′	а	b
	Q			
	0		1	2
т _	1		<u>3</u>	<u>4</u>
' –	2		<u>5</u>	1
	<u>3</u>		<u>3</u>	<u>6</u>
	<u>4</u>		<u>7</u>	1
	<u>5</u>		-	<u>4</u>
	<u>6</u>		<u>7</u>	<u>8</u>
	<u>7</u>		-	<u>6</u>
	8		3	8



4.3.2 Cas général : : l'AEFND contient des ε transition

Principe : considérer l' ε – fermeture des ensembles d'états

Définition

- ε fermeture de l'ensemble d'états Etats = { q₁,..., q_n}
- = ensemble des états accessibles depuis un état q_i de Etats par des ϵ transitions

Calcul de l' ε – fermeture de Etats = { q₁, ..., q_n}

```
Placer tous les états q i de Etats dans une pile P
\varepsilon – fermeture (Etats) = Etats
Tant que P n'est pas vide
    Soit p sommet de P
    Pour chaque état q tel que (p, \varepsilon, q) \in \Delta
        Si q n'est pas dans \varepsilon – fermeture (Etats)
        Alors
               \varepsilon – fermeture (Etats) = \varepsilon – fermeture (Etats) + q
              empiler q dans P
         Fin si
    Fin pour
    Si il n'existe aucun q tel que (p, \epsilon,q) \in \Delta
    alors
       dépiler p de P
    fin si
Fin tant que
```

Exemple 7:

M4 =
$$(Q, V, q_0, F, \Delta)$$

Q = $\{0, 1, 2, 3, 4\}$
V = $\{a, b, c\}$
 $q_0 = 0$

 $\vec{\mathsf{F}} = \{ \, \underline{4} \, \}$

A	
/\	
<u> </u>	

	V	а	b	С	3
Q					
0		2	I	0	1
1		3	<u>4</u>	1	1
2		1	1	1, <u>4</u>	0
3		-	1	1	-
<u>4</u>		-	-	3	2

```
\epsilon - fermeture ({0}) = {0,1}

\epsilon - fermeture ({1,2})={1,2,0}

\epsilon - fermeture ({3,4})={3,4,2,0,1}...
```

Déterminisation d'un AEFND avec des ε – transitions

Alphabet de MD = alphabet de M = V F = ensemble des états terminaux de M

Etat initial de MD = \mathcal{E} -fermeture (q₀)

Pour chaque lettre "a" de V ajouter un état q a qui rassemble l'ensemble d'états {q 1,..., q n} de Q accessibles par une transition de

```
\Delta: (q<sub>0</sub>,a, q<sub>i</sub>), i = 1,..., n
```

- + ε -fermeture (q₀)
- + ε -fermeture (q ₁)
- + ...
- + ε -fermeture (q_n)
- 3. Pour chaque état q a de MD créé, recommencer 1 jusqu'à ce qu'aucun nouvel état soit créé
- Tout état de MD contenant au moins l'un des états de F est un état terminal de MD
- 5. Renumérotez tous les états

Exemple 8 : automate M4D = M4 déterminisé

- état initial de M4D = ε fermeture (0) = ({0, 1})
- $T({0,1},a) =$ $\Delta({0,1},a) = {2,3}$ + ϵ -fermeture $({0,1}) = {0,1}$ + ϵ -fermeture $({2,3}) = {0,1}$

d'où:

T
$$(({0, 1}), a) = ({0, 1, 2, 3})$$

•
$$T({0,1},b) = \Delta({0,1},b) = {4}$$

+ ϵ -fermeture $({0,1}) = {0,1}$
+ ϵ -fermeture $({4}) = ({2,0,1})$

d'où:

$$T((\{0,1\}),b)=(\{0,1,2,4\})$$

etc.

V	а	b	С
Q			
0, 1	0, 1, 2, 3	0, 1, 2, <u>4</u>	0, 1
0, 1, 2, 3	0, 1, 2, 3	0, 1, 2, <u>4</u>	0, 1, 2, <u>4</u>
0, 1, 2, <u>4</u>	0,1, 2, 3	0, 1, 2, <u>4</u>	0, 1, 2, 3, <u>4</u>
0, 1, 2, 3, <u>4</u>	0, 1, 2, 3, <u>4</u>	0, 1, 2, 3, 4	0, 1, 2, 3 <u>, 4</u>

Après renumérotation des états de M4D

V	а	b	С
Q			
0	1	<u>2</u>	0
1	1	<u>2</u>	<u>2</u>
2	1	<u>2</u>	<u>3</u>
3	<u>3</u>	<u>3</u>	<u>3</u>

$$F = \{ 2, 3 \}$$

Exercice

Dessiner les 2 graphes avant et après déterminisation

4.4 Minimisation d'un AEFD

But: A partir d'un AEFD M donné complet, construire un nouvel automate Mm équivalent ayant le minimum d'états possible.

Principe: on définit des classes d'équivalence entre états par raffinements successifs. Chaque classe d'équivalence obtenue forme un seul et même état du nouvel automate

- Compléter l'automate : ajouter un état "puit" dans les cases vides de la matrice de transition
- 2. Constituer 2 classes

```
A = { états terminaux }
B = { états non terminaux }
```

3. Pour chaque classe

Si il existe un symbole a et 2 états q1, q2 d'une même classe tels que

 Δ (q1, a) et Δ (q2, a) n'appartiennent pas à la même classe, Alors créer une nouvelle classe C

enlever q2 de sa classe et placer q2 dans C

Fin pour

- 4. Recommencer 3 jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de classes à séparer
- 5. Regrouper les classes qui ont "le même comportement"
- 6. Chaque classe restante forme un état du nouvel automate Mm

Exemple 9:

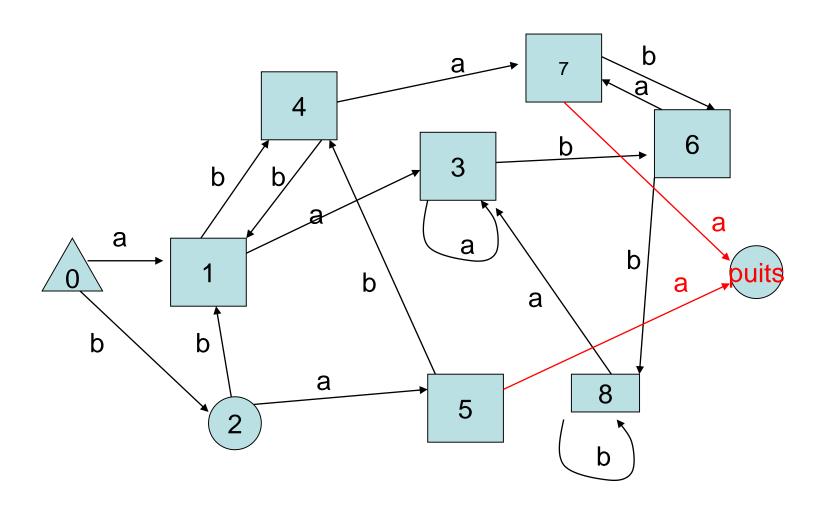
Construction de M3Dm, automate minimal équivalent de M3D

T =

1. On complète
M3D avec
l'ajout d'un état
"puit" pour les
transitions
manquantes

V	а	b
Q		
0	<u>1</u>	2
<u>1</u>	<u>3</u>	<u>4</u>
2	<u>5</u>	1
<u>3</u>	<u>3</u>	<u>6</u>
3 4 5	<u>7</u>	1
<u>5</u>	puits	<u>4</u>
<u>6</u>	<u>7</u>	<u>8</u>
<u>6</u> <u>7</u>	puits	<u>6</u>
8	<u>3</u>	<u>8</u>

Graphe de M3D complété



2- Classes initiales

$$A = \{ 1, 3, 4, 5, 6, 7, 8 \}$$

 $B = \{ 0, 2 \}$

3- Etude de la classe A

Les transitions qui partent des états de A restent dans A, sauf 5 qui est projeté vers l'état "puit" avec "a" On crée une classe A1 pour 5

$$A = \{ 1, 3, 4, 6, 7, 8 \} A1 = \{5\}$$

Les transitions qui partent des états de A restent dans A, sauf 7 qui est projeté vers l'état "puit" avec "a" On crée une classe A2 pour 7

$$A = \{ 1, 3, 4, 6, 8 \}$$
 $A1 = \{5\}$ $A2 = \{7\}$

Les transitions qui partent des états de A restent dans A, sauf 4 qui est projeté vers l'état 7 avec "a" On crée une classe A3 pour 4

$$A = \{1, 3, 6, 8\}$$
 $A1 = \{5\}$ $A2 = \{7\}$ $A3 = \{4\}$

Les transitions qui partent des états de A restent dans A, sauf 6 qui est projeté vers l'état 7 avec "a" On crée une classe A4 pour 6

$$A = \{ 1, 3, 8 \}$$
 $A1 = \{5\}$ $A2 = \{7\}$ $A3 = \{4\}$ $A4 = \{6\}$

Les transitions qui partent des états de A restent dans A, sauf 3 qui est projeté vers l'état A4 avec "b" On crée une classe A5 pour 3

$$A = \{1, 8\}$$
 $A1 = \{5\}$ $A2 = \{7\}$ $A3 = \{4\}$ $A4 = \{6\}$ $A5 = \{3\}$

8 est séparable de 1 dans A à cause de "b"

On crée une classe A6 pour 8

$$A = \{1\}$$
 $A1 = \{5\}$ $A2 = \{7\}$ $A3 = \{4\}$ $A4 = \{6\}$ $A5 = \{3\}$ $A6 = \{8\}$

La classe A est donc entièrement séparable Aucun regroupement de classe possible

2- Etude de la classe B

T (0, b) = 2 et T (2, b) = 1 n'appartiennent pas à la même classe, 0 et 2 ne sont pas équivalents on crée la classe B1 pour 2

B = { 0 }

B1 = { 2 }

Conclusion

Toutes les classes de l'automate M3D sont séparables et aucun regroupement de classes de même comportement

Cet automate est donc minimal

4.5 AEFD associé à une expression régulière

Théorème

Pour toute expression régulière E définie sur un vocabulaire V, il existe un automate M F qui accepte le langage L (E) dénoté par E

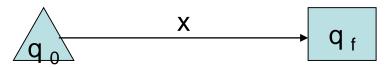
Démonstration

soit E une expression régulière

1.
$$E = \phi : M_E = q_0$$

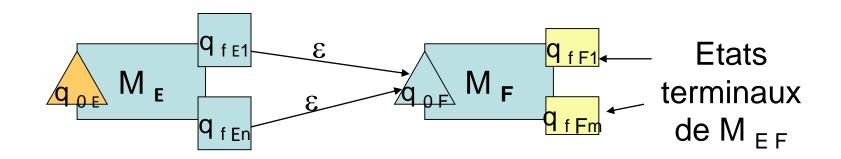
2.
$$E = E : M_E =$$

3. $\mathbf{E} = \mathbf{x}$ appartient à $\mathbf{V} : \mathbf{M}_{\mathbf{F}} =$



Soient E et F 2 expressions régulières et M _E et M _F les 2 automates associés

Automate M FF associé à l'expression E F



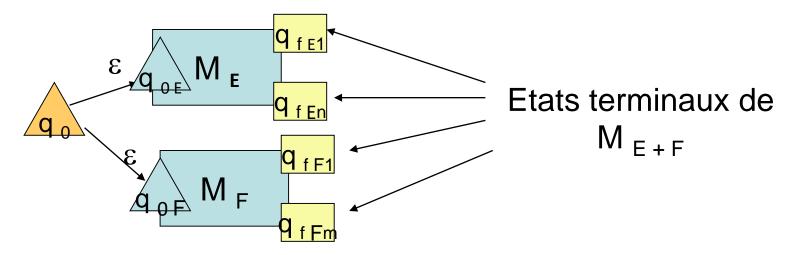
Etat initial de M_{FF}

= q_{0E} état initial de M_E

Etats terminaux de M_{E,F}

= { q_{F1}, ..., q_{Fm} } états terminaux de M_F

Automate M _{E+F} associé à l'expression E + F



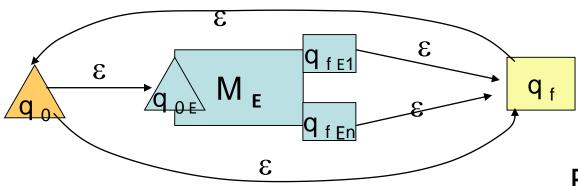
Etat initial de M_{E+F}

= nouvel état q₀

Etats terminaux de M_{E+F}

= tous les états terminaux de M_E et de M_F

Automate M _{E*} associé à l'expression E *



Forme simplifiée

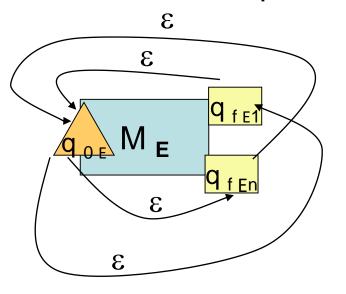
Etat initial de M_{E*}

= nouvel état q₀

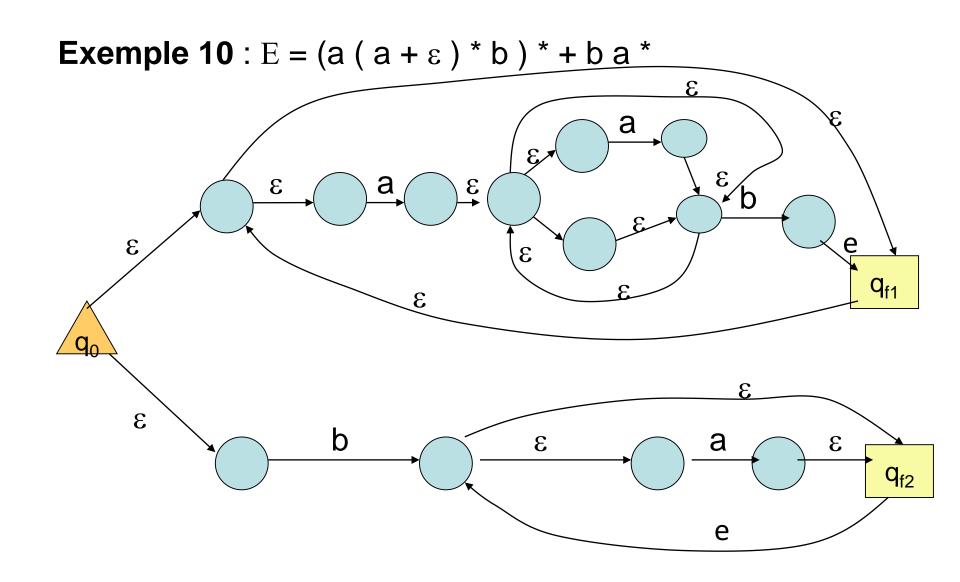
Etat terminal de M_{F*}

= nouvel état q f

ε-transitions



3 31 01 2022 8h20 - 10h20



4.6 Expression régulière associée à un AEFD

- Soit L le langage que reconnaîtrait l'automate si q était son état initial et E l'expression régulière qui dénote L
- On va produire un système d'équations liant toutes les E ; associés à tous les états q ;
- Chaque transition $(q_i, a) \rightarrow q_k$ produit l'équation :

$$E_i = a E_k$$

Pour chaque q i terminal, on produit l'équation :

$$E_i = \varepsilon$$

Les équations $E_i = a$ et $E_i = b$ se regroupent et produisent l'équation : $E_i = a + b$

Remarque

L'équation $E_i = a E_i + b$ est équivalente à l'équation :

$$E_i = a * b$$

On cherche à **réduire le système** d'équation pour **résoudre** l'équation associée à **E**₀

Exemple 11:

Trouver l'expression régulière associée à l'AEFD

V	а	b	С
Q			
0	1	2	-
1	3	0	-
2	-	-	3
<u>3</u>	2	-	-

Système d'équations

$$E_0 = a E_1 + b E_2$$

 $E_1 = a E_3 + b E_0 + \epsilon$
 $E_2 = c E_3$
 $E_3 = a E_2 + \epsilon$

On cherche à calculer E₀

$$E_{3} = ac E_{3} + \epsilon = (ac)^{*} \epsilon$$

$$= (ac)^{*}$$

$$E_{2} = c(ac)^{*}$$

$$E_{1} = a(ac)^{*} + b E_{0} + \epsilon$$

$$E_{0} = a E_{1} + b E_{2}$$

$$= a (a(ac)^{*} + b E_{0} + \epsilon) + b c(ac)^{*}$$

$$= ab E_{0} + aa(ac)^{*} + a + bc(ac)^{*}$$

$$E_{0} = (ab)^{*} (aa(ac)^{*} + a + bc(ac)^{*})$$

4.7 Automates à pile

Un automate à pile P est la donnée d'un heptuplet (Q, VR, VP, \$, q $_0$, F, Δ) où :

- Q : ensemble d'états
- VR : alphabet (du "ruban")
- VP : alphabet (de la "pile")
- \$ ∈ VP : symbole initial de pile
- $-q_0 \in Q$: état initial
- F ⊆ Q : ensemble d'états finaux
- $-\Delta$: ensemble de transitions

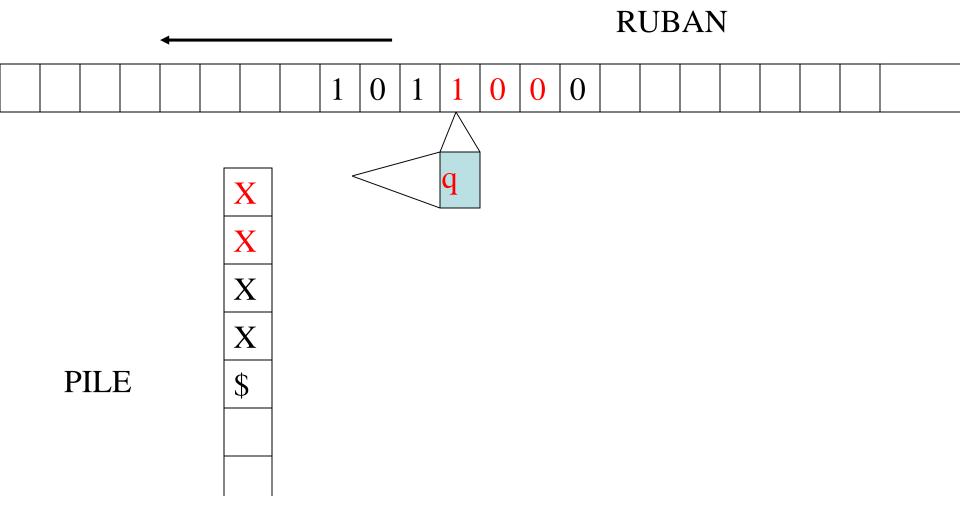
Un élément de Δ = quintuplé (q, u, α) \rightarrow (q', β) q, q' \in Q u \in VR * α , $\beta \in$ VP *

si dans l'état q, l'automate peut lire le mot u sur le ruban (de gauche à droite),

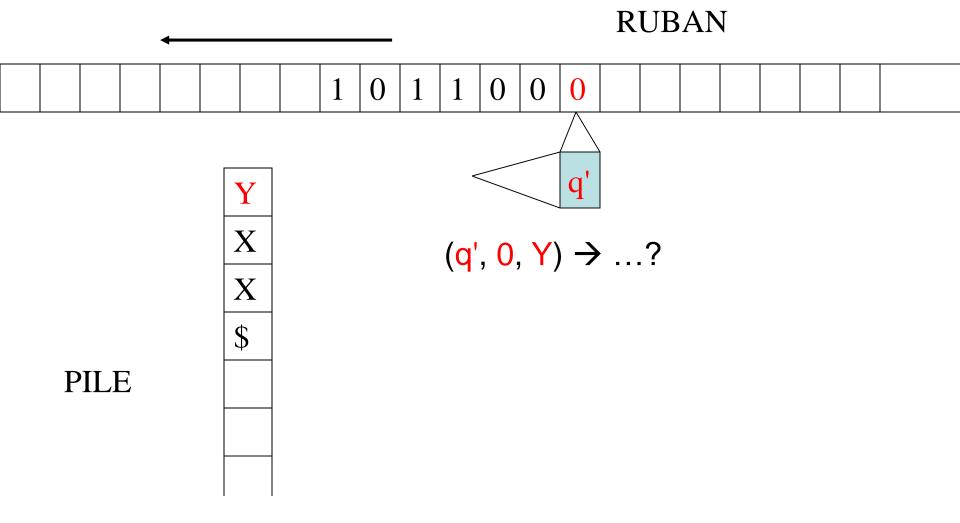
et si le mot α figure en haut de la pile (on lit α de haut en bas), alors l'automate peut

- 1. passer dans l'état q',
- 2. lire u
- 3. remplacer α par β au sommet de la pile

$(q, 100, XX) \rightarrow (q', Y)$:



$$(q, 100, XX) \rightarrow (q', Y)$$
:



Cas particuliers des 2 types de transitions

$$(q, u, \varepsilon) \rightarrow (q', \beta)$$

EMPILER β

$$(q, u, \alpha) \rightarrow (q', \epsilon)$$
DEPILER α

4.8 Configuration

```
Triplet (q, u, v) où: q \in Q ; u \in VR^* ; v \in VP^*
-q : \text{ \'etat courant}
-u : \text{mot restant \`a lire (de gauche \`a droite)}
-v : \text{contenu de la pile (de haut en bas)}
```

configuration initiale: (q₀, w, \$)
 w = mot à reconnaître

configuration terminale:

- (q, ε, v) où $q \in F$: automate acceptant sur état final
- (q, ε , ε) : automate acceptant sur pile vide

Exemple 12

Reconnaître {aⁿ bⁿ; n≥1} "sur pile vide"

- principe : empiler des "a" tant que l'automate lit des "a", les dépiler tant que il lit des "b"
- conséquence : un automate à pile "sait" compter!

$$P = (Q, VR, VP, \$, q_0, F, \Delta)$$

$$Q = \{0, 1, 2, 3\}$$

$$VR = \{a, b\}$$

$$VP = (\$, a, b\}$$

$$q0 = 0$$

$$F = 3$$

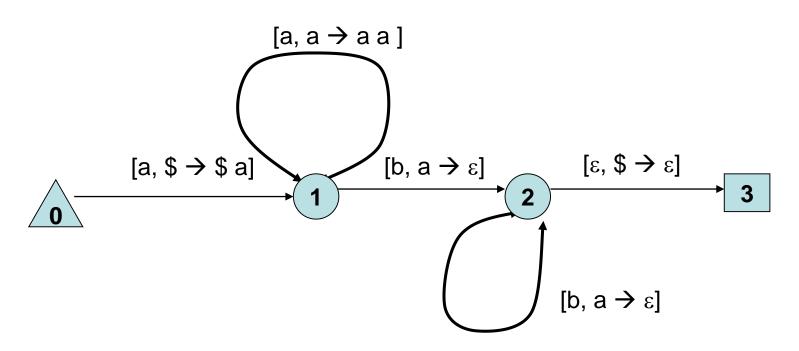
$$(0, a, \$) \rightarrow (1, \$ a)$$

$$(1, a, a) \rightarrow (1, a a)$$

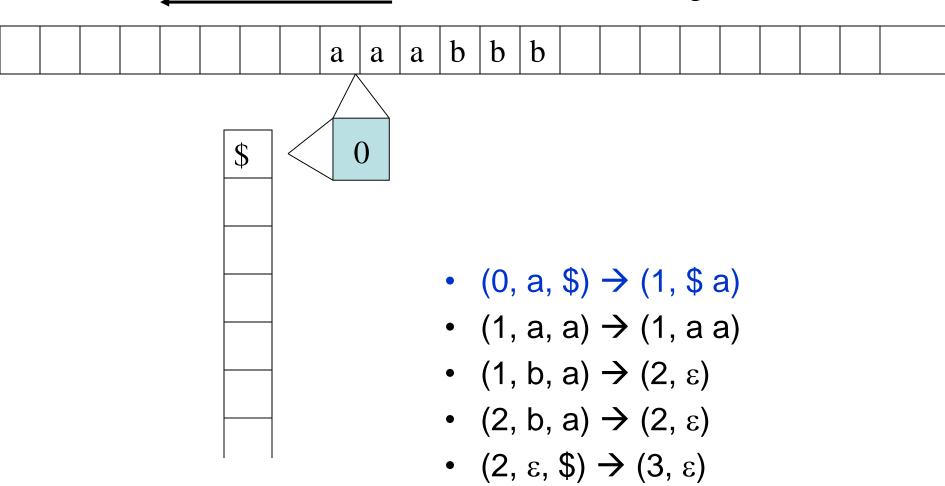
$$(1, b, a) \rightarrow (2, \epsilon)$$

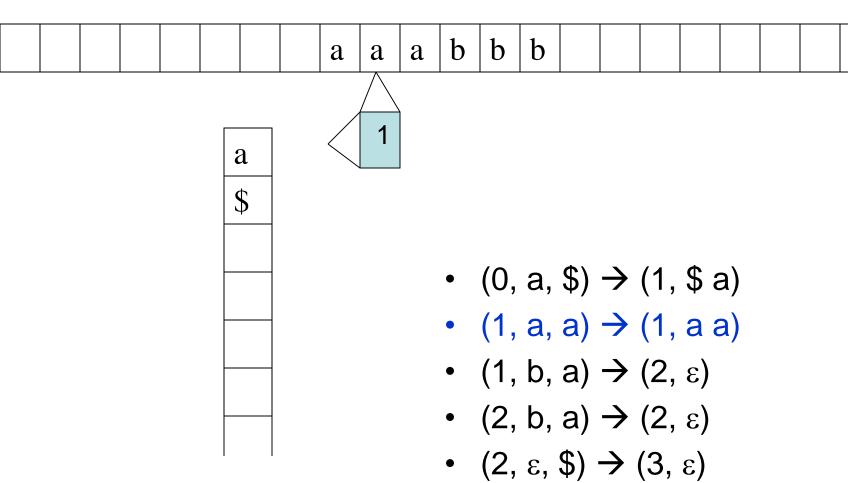
$$(2, b, a) \rightarrow (2, \epsilon)$$

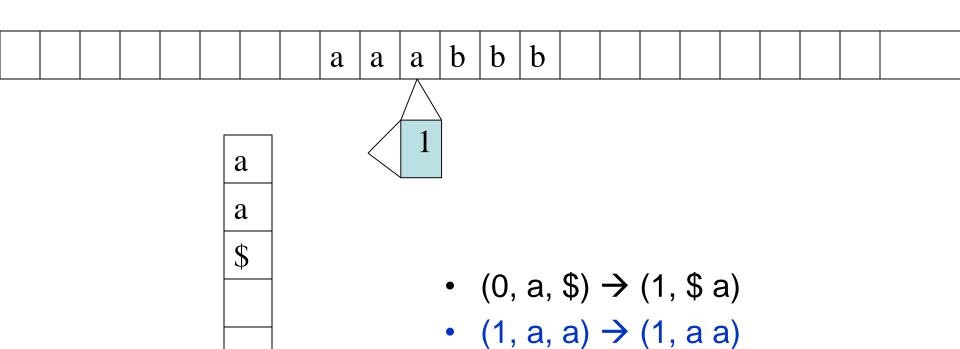
$$(2, \epsilon, \$) \rightarrow (3, \epsilon)$$



Configuration initiale



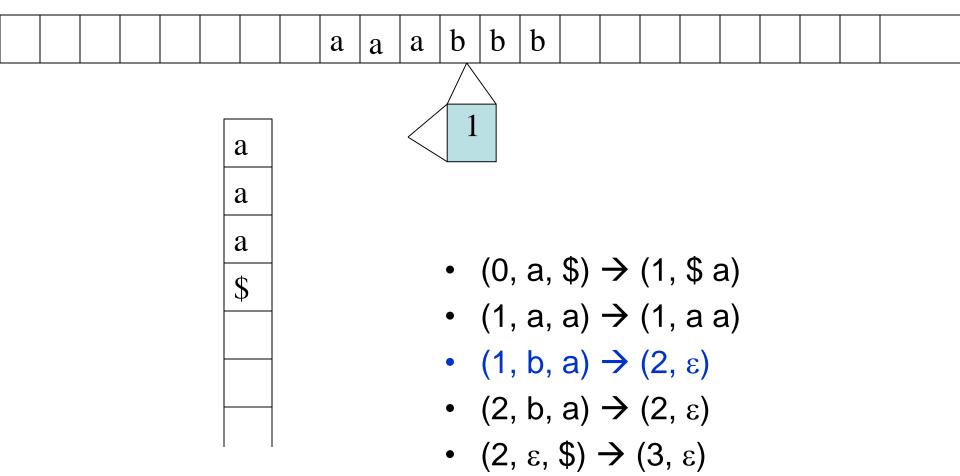


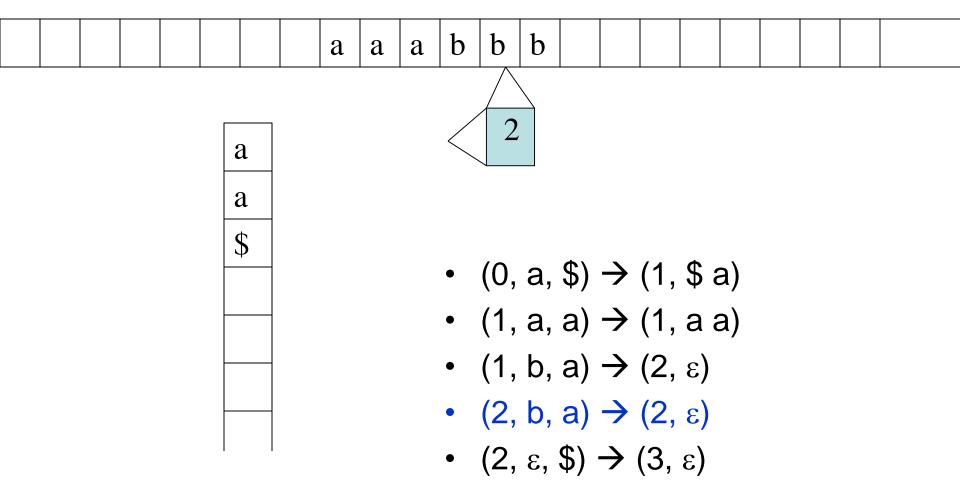


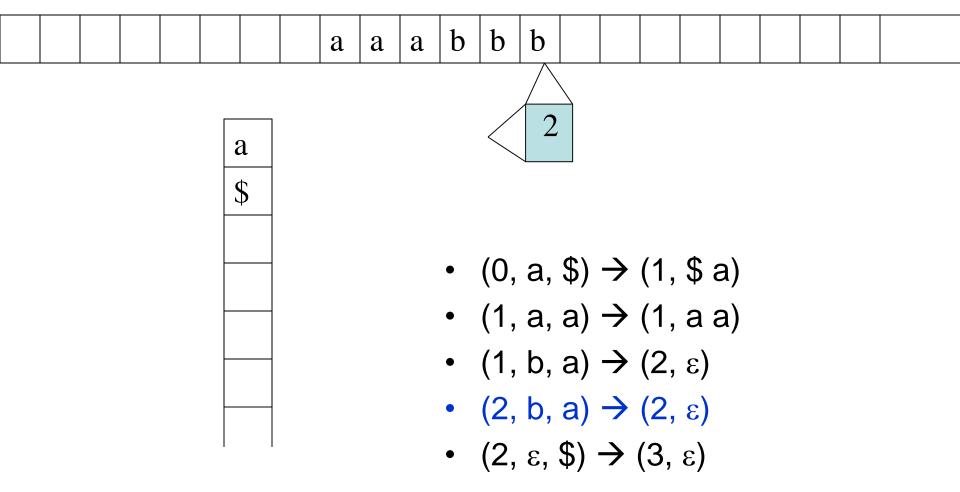
• $(1, b, a) \to (2, \epsilon)$

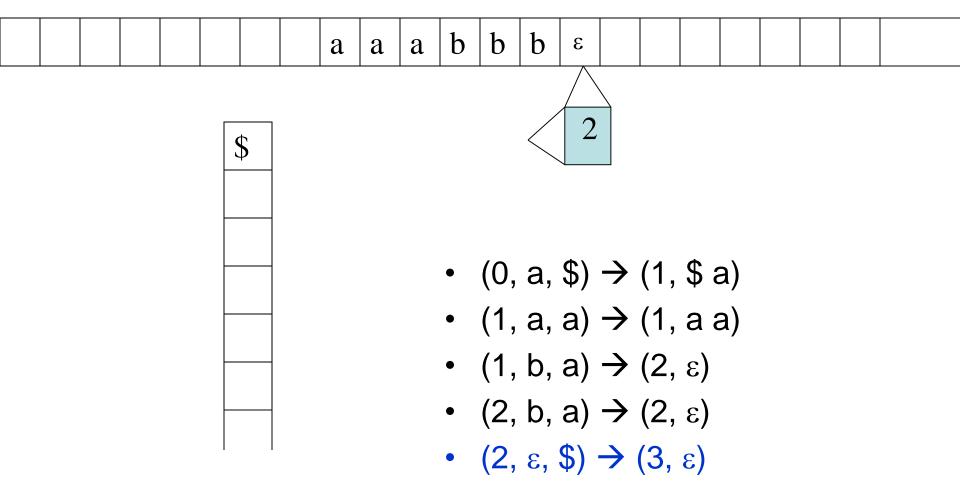
• $(2, b, a) \rightarrow (2, \epsilon)$

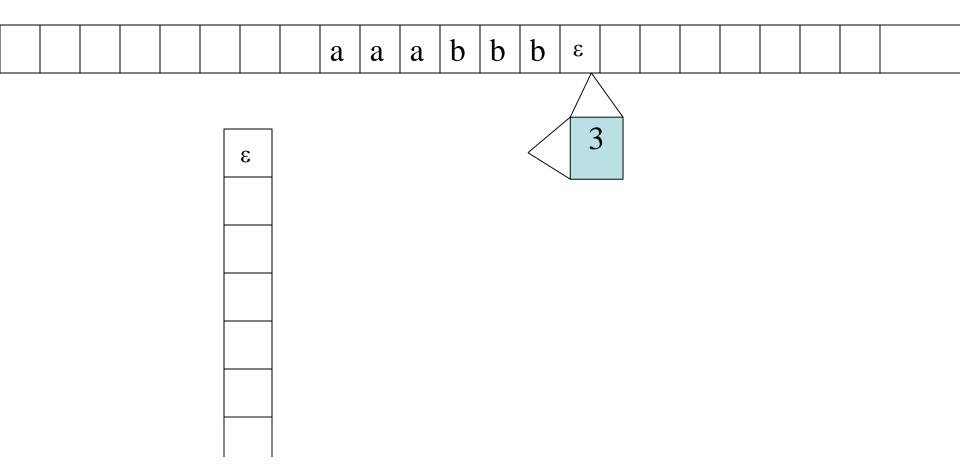
• $(2, \varepsilon, \$) \rightarrow (3, \varepsilon)$











4.9 Transformation d'une grammaire hors-contexte en un automate à pile

$$G = (V_T, V_N, S, R)$$

Trouver P, automate à pile, qui reconnaît exactement le langage engendré par G

Q = { p, q, r }
VR =
$$V_T$$

VP = $V_N \cup V_T \cup \{\$\}$ (\$ $\notin V_N$ et \$ $\notin V_T$)
\$ \in VP : symbole initial de pile
p = état initial
r = état final
 Δ : ensemble de transitions (quintuplés)

Algorithme de construction de l'automate à pile

```
-- empiler l'axiome, initialise la dérivation
ajouter la transition (p, \varepsilon, \varepsilon) \rightarrow (q, \$ S)
pour chaque symbole terminal x
     -- accepte x comme l'un des symboles du mot à reconnaître
     -- dépile x
     ajouter la transition (q, x, x) \rightarrow (q, \varepsilon)
finpour
pour chaque règle de la grammaire A \rightarrow w
     -- dérive A en w
     -- remplace le sommet de pile A par w
      ajouter la transition (q, \epsilon, A) \rightarrow (q, w)
finpour
```

-- la pile est vide et le reste du mot à reconnaître est vide ajouter la transition $(q, \varepsilon, \$) \rightarrow (r, \varepsilon)$

$$P = (Q, VR, VP, \$, q_0, F, \Delta)$$

$$Q = \{p, q, r\}$$

$$VR = V_T$$

$$VP = V_T \cup V_N \cup (\$)$$

$$q_0 = p$$

$$F = r$$

$$(q, \epsilon, A) \rightarrow (q, \epsilon)$$

$$pour tout x de VR = V_T$$

$$\{(q, \epsilon, A) \rightarrow (q, w)\}$$

$$pour toutes les règles A \rightarrow w$$

$$(q, \epsilon, \$) \rightarrow (r, \epsilon)$$

$$[\epsilon, A \rightarrow w]$$

$$[\epsilon, \$ \rightarrow \$]$$

$$[x, x \rightarrow \epsilon]$$

Sommaire

1.	Expressions régulières	3
2.	Grammaires	16
3.	Principes de l'analyse descendante	50
4.	Automates	66
5.	Mise en œuvre d'une analyse descendante	145
	5.0 Principe	146
	5.1 Calcul de PREMIER	147
	5.2 Calcul de SUIVANT	153
	5.3 Construction de la table d'analyse	157
	5.4 Analyseur	158
6.	Conclusion	163
Bik	oliographie	177

5.0 Principe

Construire l'arbre de dérivation du haut (la racine, c'est à dire l'axiome de départ) vers le bas (les feuilles).

Table d'analyse LL(1)

Pour construire une table d'analyse, on a besoin des ensembles PREMIER et SUIVANT

5.1 Calcul de PREMIER

Pour toute chaîne α composée de symboles terminaux et non-terminaux, on cherche PREMIER (α): l'ensemble de tous les **terminaux** qui peuvent **commencer** une chaîne qui se dérive de α :

On cherche tous les symboles terminaux a tels qu'il existe une dérivation

$$\alpha \rightarrow * a \beta$$

β étant une chaîne quelconque composée de symboles terminaux et non-terminaux.

Exemple

```
G1 = { V_N, V_T, S, R }
V_N = \{S, B, P\}
    = { a, b, c, d }
Racine = S
R =
                 \rightarrow B a
         S
                  \rightarrow cP |bP |P |\epsilon
         В
                 \rightarrow d S
S \rightarrow * a
                  donc a appartient à PREMIER (S)
S \rightarrow^* c P a
                  donc c appartient à PREMIER (S)
S \rightarrow * b P a
                  donc b appartient à PREMIER (S)
S \rightarrow * d S a
                  donc d appartient à PREMIER (S)
Pas de dérivation S →* e
```

Donc PREMIER $(S) = \{a, b, c, d\}$

Algorithme de construction de PREMIER (X)

- 1. Si X est un terminal, PREMIER (X) = {X}
- 2. Si X est un non-terminal et X $\rightarrow \varepsilon$ est une production alors ajouter ε dans PREMIER (X)
- 3. Si X est un non-terminal et X → Y₁ Y₂ ... Yn est une production (avec Yi symbole terminal ou non-terminal) alors ajouter les éléments de PREMIER(Y₁) sauf e dans PREMIER(X) si il existe j dans [2,n] tel que pour tout i=1,..., j 1, ε appartient à PREMIER (Y₁) alors ajouter les éléments de PREMIER(Y₂) sauf ε dans PREMIER (X)
 si pour tout i=1,...,n ε appartient à PREMIER (Y₁) alors ajouter e dans PREMIER (X)
- 4. Recommencer jusqu'à ce qu'on n'ajoute **rien de nouveau** dans les ensembles PREMIER

```
Algorithme de construction de PREMIER ( \alpha )
Soit \alpha une suite de terminaux (de V_T) et non-terminaux (de V_N)
         \alpha = X1 X2 ... Xn
Pour i = 1, ..., n
   calculer PREMIER (Xi)
fin pour
Si pour tout i = 1, ..., n \varepsilon appartient à PREMIER (Xi)
   Alors
         ajouter \varepsilon dans PREMIER ( \alpha )
Ajouter les éléments de PREMIER (X_1) sauf \varepsilon dans PREMIER (\alpha)
Si il existe j dans [ 2, n ] tel que pour tout i = 1, ..., j - 1,
                  \varepsilon appartient à PREMIER (X_i)
   Alors
        ajouter les éléments de PREMIER (X_i) sauf \varepsilon dans PREMIER (\alpha)
```

Exemple 1:

```
G2 = (V_N, V_T, S, R)
V_N = (E, E', T, T', F)
V_T = (+, *, (, ), nb)
Racine = E
R = {
   1 E \rightarrow TE'
   23 E' \rightarrow + TE'
                                  3
   4 T \rightarrow FT'
   56 \text{ T'} \rightarrow *FT'
                                  3
   78 F \rightarrow (E) | nb
PREMIER (E) = PREMIER (T) = \{ (, nb) \}
PREMIER (E') = \{+, \epsilon\}
PREMIER (T) = PREMIER (F) = \{ (, nb) \}
PREMIER (T') = \{*, \epsilon\}
PREMIER (F) = \{ (, nb ) \}
```

	PREMIER	
E	(, nb	78
E'	+, ε	2 3
Т	(, nb	78
T'	*, ε	5 6
F	(, nb	78

Exemple 2:

```
G3 = { V_N, V_T, S, R }
V_N = \{S, A, B, C\}
V_T = \{ a, b, c, d \}
Racine = S
R =
                \rightarrow ABC
23 A \rightarrow aA | \epsilon
456 B \rightarrow bB | cB | \epsilon
7,8,9 C \rightarrow de | da | dA
PREMIER (S) = \{a, b, c, d\}
PREMIER (A) = { a, \varepsilon }
PREMIER (B) = { b, c, \varepsilon }
```

PREMIER $(C) = \{d\}$

	PREMIER		
S	a, b, c, d 123456789		
Α	a, ε 23		
В	b, c, ε 4 5 6		
С	d 789		

5.2 Calcul de SUIVANT

Pour tout non-terminal A, on cherche SUIVANT (A): l'ensemble de tous les symboles terminaux a qui peuvent apparaître immédiatement à droite de A dans une dérivation

$$S \rightarrow^* \alpha A a \beta$$

Exemple

```
G3 = { V_N, V_T, S, R }

V_N = {S, A, B, C }

V_T = {a, b, c, d, e }

R = {

S \rightarrow ABC

A \rightarrow aA \mid \epsilon

B \rightarrow bB \mid cB \mid \epsilon

C \rightarrow de \mid da \mid dA

}
```

b, c ,d appartiennent à SUIVANT (A) à cause des dérivations

B $\rightarrow b B | c B | \epsilon$

La 3è met en jeu C et ses PREMIER

 $C \rightarrow de \mid da \mid dA$

Algorithme de construction de SUIVANT (X)

Ajouter un marqueur de fin de chaîne (symbole \$ par exemple) au texte à analyser

SUIVANT (S) = {\$} où S est l'axiome de la grammaire)

Repeter

- Si A $\rightarrow \alpha$ B β est une production, où B est un non-terminal, alors ajouter le contenu de PREMIER (β) à SUIVANT (B), sauf ϵ
- Si A $\rightarrow \alpha$ B est une production alors ajouter SUIVANT (A) à SUIVANT (B)
- Si A $\rightarrow \alpha$ B β est une production avec ϵ dans PREMIER (β) alors ajouter SUIVANT (A) à SUIVANT (B)

Jusqu'à ce qu'on n'ajoute rien de nouveau dans les ensembles SUIVANT.

Exemple 1:

```
G2 = (V_N, V_T, S, R)
V_N = (E, E', T, T', F)
Racine = E
V_T = (+, *, (, ), nb)
R = {
   1 E \rightarrow TE'
  23 E' \rightarrow + T E'
                                3
  4 T \rightarrow FT'
  56 \text{ T'} \rightarrow *FT'
                                3
   78 F \rightarrow (E)
                                l nb
```

	PREMIER	SUIVANT
E	(, nb	\$,) 7
E'	+, ε	\$,) 1
Т	(, nb	\$,), + 1,2
T'	*, ε	\$,), + 4
F	(, nb	\$,), +, * 4,5

Exemple 2:

```
G4 = \{ V_N, V_T, S, R \}
V_N = \{S, A, B\}
V_T = \{ a, b, c, d, e \}
Racine = S
R =
123 S \rightarrow aSb | cd | SAe
45 A \rightarrow aAdB | \epsilon
                                        PREMIER
                                                   SUIVANT
   B \rightarrow bb
6
                                 S
                                                   $,b,a,e 2, 5, 3
                                       A, c
                                 Α
                                                             3, 4
                                                   e,d
                                       Α, ε
                                 В
                                        b
                                                               4
                                                   e,d
```

5.3 Construction de la table d'analyse

La table d'analyse est une matrice M à deux dimensions qui indique pour chaque symbole non-terminal A et chaque symbole terminal a ou symbole \$ la règle de production à placer dans une des cases M (A, x)..

```
Pour chaque production A → v
   1. Pour tout a de PREMIER (v) différent de \varepsilon, faire
        rajouter la production A \rightarrow v dans la case M [A, a]
   2. Si \varepsilon est dans PREMIER ( v_{\perp})
      Alors
         Pour chaque b de SUIVANT (A)
                 ajouter A → v dans M [A, b]
         Fin pour
Fin pour
 - Chaque case M [ A, a ] vide est une erreur de syntaxe .
```

Exemple:

Avec G2

1 E \rightarrow TE'

23E' \rightarrow +TE' $\mid \epsilon$ 4 T \rightarrow FT'

56T' \rightarrow *FT' $\mid \epsilon$ 78F \rightarrow (E) $\mid nb$

Table d'analyse

VN VT	nb	+	*	()	\$
E	E → T E'			E → T E'		
E '		E' → +T E'			E' → ε	E' → ε
T	T → F T'			T → F T'		
T'		T' → ε	T' → *F T'		T ' → ε	T' → ε
F	F → nb			F → (E)		

5.4 Analyseur

Maintenant qu'on a la table, comment l'utiliser pour déterminer si un mot w donné est tel que :

$$S \rightarrow^* w$$

On utilise une pile.

Algorithme:

données : mot w à reconnaître, table d'analyse M

Initialisation

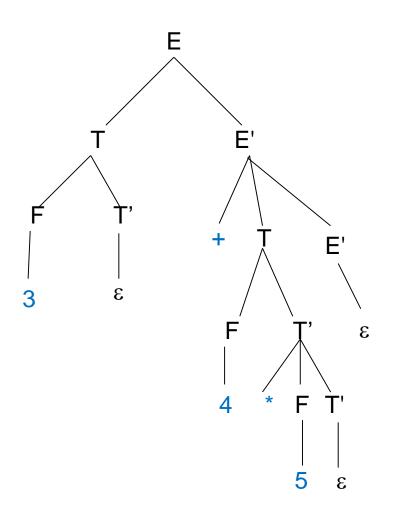
- placer \$ comme dernière lettre du mot w
- placer \$ puis S dans la pile
- lire la 1ère lettre "a" du mot w

Pile \$

```
Repeter
   Soit "X" le symbole en sommet de pile et "a" la lettre du mot lue
   Si X est un non terminal alors
     Si M [ X, a ] = X \rightarrow Y_1...Y_n Alors
          enlever X de la pile
          mettre Y_n puis Y_{n-1} puis ...puis Y_1 dans la pile
          émettre en sortie la production X \rightarrow Y_1...Y_n
     Sinon
          ERREUR
     Finsi
   Sinon
          Si X = $ Alors
              Si a = $ Alors ACCEPTER w
              Sinon ERREUR
              Finsi
          Sinon
              Si X = a Alors
                  enlever X de la pile
                  avancer la lecture d'un caractère
              Sinon
                  ERREUR
              Finsi
          Finsi
   Finsi
Jusqu'à ERREUR ou ACCEPTER w
```

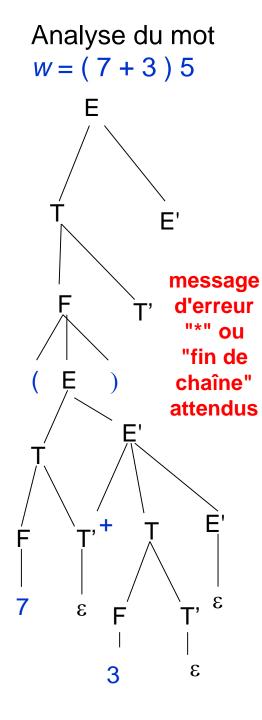
Analyse du mot





PILE	Entrée	Sortie
\$ E	3 + 4 * 5 \$	E → T E'
\$ E' T	3 + 4 * 5 \$	$T \rightarrow F T'$
\$ E' T' F	3 + 4 * 5 \$	F → nb
\$ E' T' 3	3 + 4 * 5 \$	
\$ E' T'	+ 4 * 5 \$	T' → ε
\$ E'	+ 4 * 5 \$	$E' \rightarrow + T E'$
\$ E' T +	+ 4 * 5 \$	
\$ E' T	4 * 5 <mark>\$</mark>	$T \rightarrow F T'$
\$ E' T' F	4 * 5 <mark>\$</mark>	F → nb
\$ E' T' 4	4 * 5 <mark>\$</mark>	
\$ E' T'	* 5 \$	T' → * F T'
\$ E' T' F*		
\$ E' T' F	5 \$	F → nb
\$ E' T' 5		
\$ E' T'	\$	T' → ε
\$ E'	\$	E' → ε
\$	\$	

arbre complet = analyse syntaxique réussie



PILE	Entrée	Sortie
\$ E	(7+3)5 \$	$E \rightarrow T E'$
\$ E' T	(7+3)5\$	$T \rightarrow F T'$
\$ E' T' F	(7+3)5\$	$F \rightarrow (E)$
\$ E' T') E ((7+3)5\$	
\$ E' T') E	7 + 3) 5 \$	$E \rightarrow T E'$
\$ E' T') E' T	7 + 3) 5 \$	$T \rightarrow F T'$
\$ E' T') E' T' F	7 + 3) 5 \$	$F \rightarrow nb$
\$ E' T') E' T' 7	7 + 3) 5 \$	
\$ E' T') E' T'	+ 3)5 \$	T' → ε
\$ E' T') E'	+3)5\$	$E' \rightarrow + T E'$
\$ E' T') E' T +	+3)5\$	
\$ E' T') E' T	3)5\$	$T \rightarrow F T'$
\$ E' T') E' T' F	3)5\$	$F \rightarrow nb$
\$ E' T') E' T' 3	3)5\$	
\$ E' T') E' T') 5 \$	T' → ε
\$ E' T') E') 5 \$	E' → ε
\$ E' T')) 5 \$	
\$ E' T'	5 \$ arbre in	complet = ERREUR de
avertave v NA IT tol	al a aki dala 🖊 . 🖵 la	loot pools dor

syntaxe : M [T, nb] est vide \$\leftharpoonup 5 n'est pas le 1er caractère de la partie gauche des règles 5 et 6: * ou ε

Sommaire

1.	Expressions régulières	3
2.	Grammaires	16
3.	Principes de l'analyse descendante	50
4.	Automates	66
5.	Mise en œuvre d'une analyse descendante	145
6.	Conclusion	164
Bil	bliographie	177

6. Conclusion

Faire exécuter

```
For i := 1 to vmax do a := a + i;
```

par un ordinateur qui ne reconnaît que du binaire

Moyen: Traduire le texte en binaire

Comment traduire ?
A l'aide d'un **compilateur** ou traducteur de langages

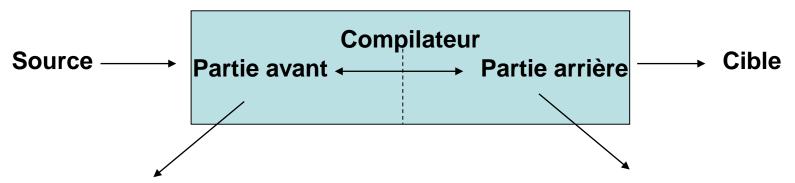
En 1957
1er compilateur :
langage Fortran (Backus et al.)
18 hommes années de développement

Depuis 2000 compilateur standard : 1 semestre étudiant

De 1957 à 2022 :

- compréhension des tâches à réaliser
- définitions formelles
- découverte de fondements théoriques qui apportent des résultats pratiques
- avancées méthodologiques dans la production de logiciels de grande taille
- développement d'outils logiciels puissants et fiables

Modèle de compilateur



Analyse le texte source (programme) conformément à la définition du langage source indépendamment du langage cible

Produit le texte cible (programme) conformément à la définition du langage cible indépendamment du langage source

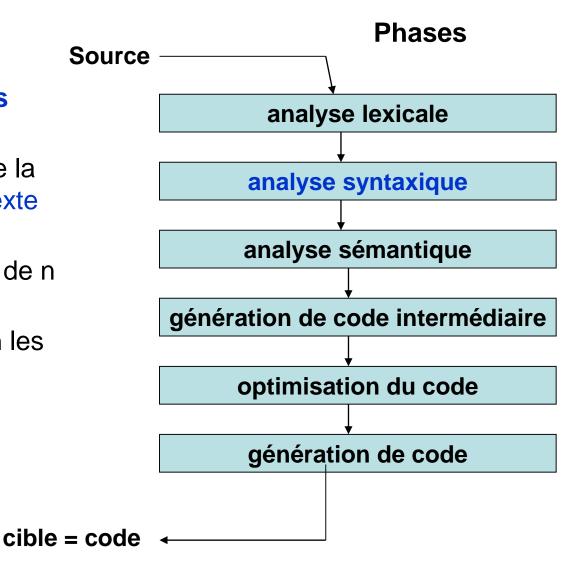
Les parties avant et arrière communiquent grâce à des structures de données intermédiaires : tables, graphes

1 ou plusieurs passes

Passe; processus de parcours complet de la représentation du texte source

1 passe est composée de n phases

Plusieurs passes selon les langages



Traite le texte source

```
1- découpe le texte en unités lexicales : lexèmes ou "tokens"
mots clés
mots réservés
constantes entières
identificateurs
séparateurs, opérateurs
espaces, caractères spéciaux
commentaires
```

2 - élimine les unités lexicales inutiles pour la compilation espaces, caractères spéciaux commentaires

```
for i := 1 to vmax do
a := a + i;
```

```
mot clé
for
        identificateur
        affectation
        entier
        mot clé
to
        identificateur
vmax
        mot clé
do
        identificateur
        affectation
        identificateur
a
        opérateur
+
        identificateur
        séparateur
```

- 3 Interagit avec
- Gestionnaires de la table des symboles
- Analyseur syntaxique (entrée = unités lexicales)
- 4- Mémorise le source pour l'environnement de développement :
- éditeurs, messages d'erreurs, débogueurs,...

Table des symboles

n° symbole	token	type
10	for	mot clé
11	to	mot clé
12	do	mot clé
13	• ,	séparateur
100	:=	affectation
101	+	opérateur
1000	i	identificateur
1001	vmax	identificateur
5001	1	entier

5- Produit la sortie

10 1000 100 5001 11 1001 12 1002 100 1002 101 1000 13

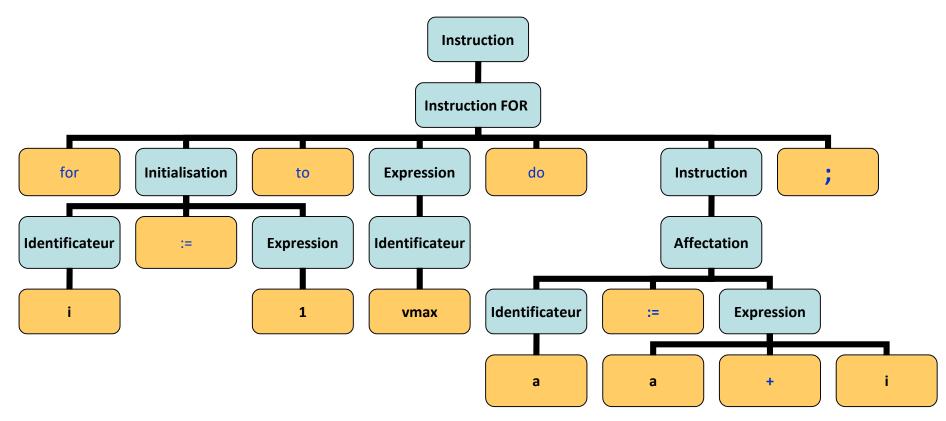
Phase d'analyse syntaxique

1 - Analyse le flot d'unités lexicales conformément à la syntaxe du langage source, à sa **grammaire**

2 - Produit

- un arbre de dérivation : donnée codant la structure syntaxique reconnue
- d'éventuels messages d'erreurs (syntaxiques)
- 3- Interagit avec Analyseur sémantique

Phase d'analyse syntaxique : arbre de dérivation / arbre syntaxique



 V_N = Instruction, Instruction FOR, Initialisation, Expression, Identificateur, Affectation V_T = for, to, do, ";", :=, +, i, a, 1

R = ... Instruction FOR → for Initialisation to Expression do Instruction ; ...

Phase d'analyse sémantique

Vérification

- du type des variables

Exemple: i de type entier

a est un nombre

- des opérations à tous les niveaux de l'arbre syntaxique

Génération de code

Code généré pour du langage machine ou d'assemblage

Exemple

```
A000
   var_a
  var i A001
                       étiquettes des variables
  var_vmax A002
loop:
   mov A0, (var_i)
   jge A0, (var_vmax, fin_for) → si i > v_max alors fin_for
   mov A0, (var_a)
   add A0, A0, (var_i) \rightarrow a := a + i
   mov var a, A0
   mov A0, (var_i)
   add A0, A0, 1 \rightarrow i := i + 1
fin for
```

Bibliographie

- Aho Alfred, Ullman Jeffrey, Concepts fondamentaux de l'Informatique, Dunod, 1993 (version française)
- Wolper Pierre, Introduction à la calculabilité, Interéditions, 1991